Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 n° 8 | Edmonton, semaine du 21 au 27 février 1997 | 24 pages | 60c

Société Radio-Canada

Enfin un financement pluriannuel et stable

OTTAWA (APF) — **Après des compressions budgétaires totalisant plus de 400 millions de dollars, la Société Radio-Canada peut finalement pousser un soupir d'aise.**

La ministre du Patrimoine, Sheila Copps, a annoncé que la SRC aurait un financement pluriannuel et stable pour les cinq prochaines années à compter du 1er avril 1998.

La ministre Copps a aussi annoncé un financement additionnel de 10 millions de dollars pour les services français et anglais de la radio de Radio-Canada à compter du 1er avril prochain.

Cette annonce n'annule toutefois pas les compressions budgétaires pour l'année en cours, ce qui veut dire que les dirigeants de la SRC devront maintenant réduire de 117 millions de dollars leur budget total d'exploitation d'ici cette date.

De l'exercice budgétaire 1994-1995 à l'exercice 1997-1998, le budget d'exploitation de Radio-Canada aura ainsi été réduit de plus de 400 millions de dollars, ce qui devrait entraîner la suppression d'environ 4 000 emplois.

Mme Copps estime que le gouvernement respecte maintenant l'engagement du livre rouge, qui prévoyait un financement pluriannuel et stable pour la Société Radio-Canada: «C'est sûr que nous avons respecté notre engagement d'avoir le financement stable à long terme. On n'a jamais eu une annonce de fonds pour Radio-Canada qui dépassait deux ans». Avec cette annonce, la subvention gouvernementale à la SRC devrait donc se stabiliser à environ 900 millions de dollars par année.

Le vice-président à la radio française, Marcel Pépin, a indiqué à l'APF qu'une somme d'environ 3,5 millions de dollars serait injectée dans les radios françaises, notamment dans les stations les plus touchées par le plan de compressions, soit celles de Vancouver, Edmonton, Régina et Windsor. Cette somme s'ajoute au montant de 500 000 $ qu'une importante réorganisation administrative, annoncée il y a quelques semaines, a permis d'ajouter au budget des stations régionales.

Ce n'est donc plus 20,2 millions mais plutôt 16,7 millions de dollars que la direction devra retrancher au budget total des radios françaises entre 1994-1995 et 1997-1998. La radio française disposera dorénavant d'un minimum de 65,5 millions de dollars par année, comparativement à 82 millions il y a quatre ans. C'est ce qui permet à M. Pépin de dire que «l'époque de l'érosion de la radio est terminée.»

M. Pépin a tenu à rappeler qu'il s'était opposé dès le début à la fermeture des stations régionales dans l'Ouest, et qu'il avait «très bien compris» le message transmis par les communautés francophones et acadiennes, lors d'une tournée régionale entreprise l'automne dernier: «Je ne pouvais pas rétablir la situation immédiatement. Ils croyaient que j'étais sourd à leur requête, mais on n'a jamais cessé de travailler», dit-il.

Il est encore trop tôt pour connaître la nouvelle répartition des fonds entre les stations régionales. Au mois de septembre, elles étaient toutes assurées de recevoir un budget minimum de 600 000 $. A la fin du mois de janvier, on parlait d'un minimum de 750 000 $ par station. Tout indique maintenant que ce sera beaucoup plus.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes, qui a exercé des pressions constantes auprès de la ministre Copps et des dirigeants de la SRC depuis l'annonce des compressions au mois de septembre, a évidemment salué cette bonne nouvelle. Cependant, elle réclame toujours un financement adéquat et équitable pour les stations régionales.

La Cité des Rocheuses

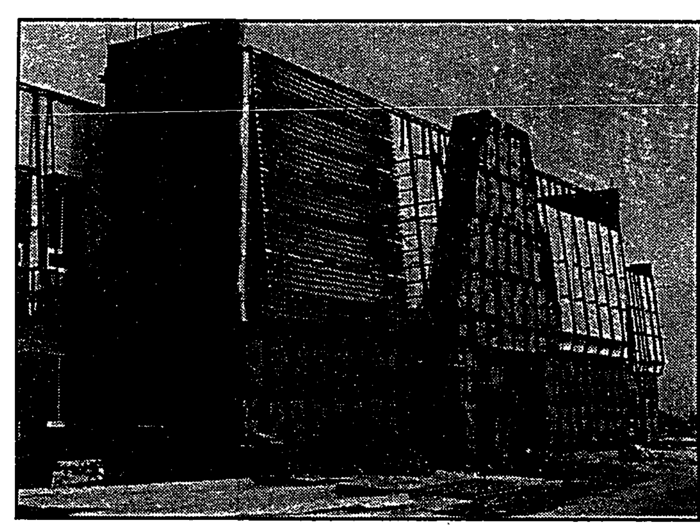
Ça s'en vient vite!

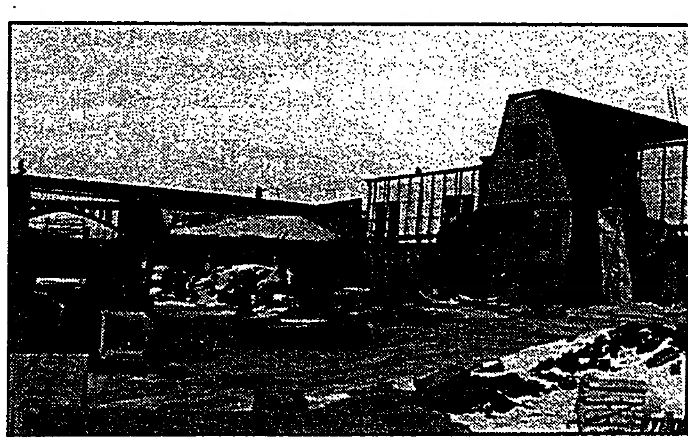
PATRICIA HÉLIE

CALGARY — **La Cité des Rocheuses de Calgary, qui prendra la forme d'un centre scolaire communautaire, devrait normalement être prête pour le début du mois de mai prochain. C'est ce qu'affirme M. Robert Mercier, vice-président de la Société du Centre scolaire communautaire et directeur des communications.**

Contrairement à La Cité francophone d'Edmonton, la construction du Centre communautaire a été totalement financée par Patrimoine Canada. La raison de cette subvention est très simple: La Cité des Rocheuses n'offrira pas d'espaces commerciaux. Pour le terrain et le reste des aménagements, la Société doit encore trouver 250 000$ sur les 500 000$ qu'elle devait fournir. Avec la construction de l'école, l'ensemble du projet vaut environ 11 millions de dollars.

En plus de l'école, les locaux seront occupés par une garderie, une prématernelle, l'ACFA régionale de Calgary, le CECA et d'autres organismes francophones. En fait, environ 85% de l'espace est déjà loué.





Situé près de la Base militaire, dans le Sud-Ouest de la ville, La Cité des Rocheuses devrait officiellement ouvrir ses portes en juin prochain. Rappelons que les travaux de construction ont débuté il y a un an.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Venez visiter notre page Web à l'adresse suivante:

http://www.compusmart.ab.ca/lefranco/

Vous y trouverez des textes inédits!

Proposition du Forum sur la santé

Un régime d'assurance-médicaments entièrement financé par l'Etat

Ottawa (APF) — **Le système de santé au Canada n'est pas en crise, mais il est nécessaire d'y apporter certains changements en vue d'améliorer la santé de la population, surtout des enfants et des autochtones.**

Selon le rapport final du Forum national sur la santé, le Canada consacre suffisamment d'argent aux soins de santé, mais il pourrait faire un usage plus efficace des ressources en répartissant les fonds d'une manière différente.

Créé par le Premier ministre Jean Chrétien en octobre 1994, ce forum national avait pour mandat de faire des recommandations au gouvernement dans le but d'améliorer le système de santé. Il avait été créé pour donner suite à une promesse du fameux livre rouge.

Le Canada consacre 10 pour cent de son produit intérieur brut à la santé soit 72 milliards de dollars par année, dont 52 milliards proviennent des gouvernements. Selon les 24 membres bénévoles du Forum, cela fait du système canadien «l'un des plus coûteux des pays industrialisés.»

L'une des principales recommandations du rapport est la création d'une assurance-médicaments de prescription qui serait financée entièrement par les fonds publics. Mais, contrairement aux régimes déjà en place en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, au Manitoba et depuis peu au Québec, le nouveau régime d'assurance-médicaments n'exigerait pas des citoyens qu'ils paient une franchise ou une partie de la facture totale. C'est la seule façon, disent les auteurs du rapport, d'assurer l'accès aux médicaments pour tous, d'en réduire la consommation et de freiner l'augmentation des coûts.

En 1994, il s'est dépensé au pays 6,5 milliards de dollars pour des médicaments de prescription. La majorité des Canadiens ont une assurance publique ou privée qui couvre la plupart des frais, mais 12 pour cent de la population qui n'ont aucune assurance-médicaments doivent payer de leurs poches tous leurs médicaments de prescription. En fait, seulement 7 pour cent des citoyens qui avaient un revenu de moins de 20 000 $ avaient une assurance-médicaments privée, comparativement à 75 pour cent chez les Canadiens avec un revenu de plus de 60 000 $.

Le régime d'assurance-médicaments proposé par le forum sur la santé nécessiterait cependant une hausse des impôts ou des cotisations, ou même les deux à la fois. La transition entre les régimes privés et le régime public universel se ferait d'une façon graduelle.

On propose aussi l'adoption d'une vaste stratégie d'aide au revenu familial, ce qui implique la création d'un programme de prestations pour les enfants de familles à faibles revenus. Il est important, dit le Forum, de s'attaquer au problème de la pauvreté chez les enfants, surtout les enfants autochtones.

«Il est certain que le tabac et l'alcool tuent. Mais le chômage et la pauvreté chronique tuent également» selon le professeur de sociologie Marc Renaud, qui est l'un des membres du forum. Le Canada consacre moins de 1 pour cent de son produit intérieur brut, soit 7 milliards de dollars, pour aider les enfants, comparativement à 2 à 3 pour cent dans les pays européens. Pas moins de 1,4 million d'enfants de moins de 18 ans vivaient dans une famille à faibles revenus en 1994.

Il faudrait aussi restructurer le financement et la dispensation des soins primaires au pays, de façon à ce que le financement soit centré vers les soins aux patients, plutôt que vers l'établissements qui offrent les soins.

On recommande enfin que l'Etat finance les soins à domicile. Selon le rapport final du forum sur la santé, beaucoup de Canadiens ne souhaitent pas, ou ne peuvent pas, prendre soin de leurs parents âgés. Ces derniers ne veulent d'ailleurs pas devenir un fardeau pour leurs enfants.

Le forum national sur la santé, dont le mandat était de quatre ans, était doté d'un budget de 12 millions de dollars. Mais puisqu'il a remis son rapport un an plus tôt que prévu, l'exercice aura finalement coûté moins de 10 millions de dollars.

Le Premier ministre a indiqué que le rapport ne traînerait pas et que son gouvernement tiendrait compte des recommandations «au cours des prochains jours, mois et années.»

Emballage et étiquetage dans les deux langues officielles

0,002 $ par produit!

OTTAWA (APF) — **Les petites et moyennes entreprises canadiennes ne paient en moyenne que 0,002 $ sur chaque dollar de recettes du produit qu'elles doivent emballer et étiqueter dans les deux langues officielles.**

C'est ce que révèle une étude spéciale du Commissariat aux langues officielles portant sur l'incidence financière de l'emballage et l'étiquetage dans les deux langues officielles sur les petites et moyennes entreprises.

Lassé d'entendre «certaines personnes» prétendre que l'étiquetage bilingue coûte jusqu'à 2 milliards de dollars par année aux consommateurs, le Commissaire Victor Goldbloom a décidé de fouiller la question une bonne fois pour toutes. Ses constatations sont à des années-lumière de tout ce que les opposants au bilinguisme ont pu dire et écrire sur la question depuis les 25 ans dernières années.

Ainsi, le coût maximum annuel absolu de l'étiquetage bilingue serait de moins de 100 millions de dollars par année. Des entreprises, comme celles qui visent les marchés d'exportation, en font même davantage que ce qu'exigent les règlements en la matière. Et elles trouvent cela tout à fait normal, puisque le bilinguisme fait partie de leur stratégie de marketing.

L'étude a été réalisée par quatre firmes de comptables agréés auprès de 33 entreprises réparties au Québec, en Ontario, en Atlantique et en Colombie-Britannique et oeuvrant dans les secteurs des produits chimiques, des produits alimentaires, des produits d'entretien, des produits pharmaceutiques et des textiles. La moyenne des recettes annuelles de ces entreprises s'élevait à 6,7 millions de dollars.

Si les entreprises du Québec ainsi que «la plupart» des entreprises de l'Ontario ne doutent «nullement» des avantages de l'emballage, de l'étiquetage et des instructions dans les deux langues officielles, il n'en est pas de même des entreprises de l'Atlantique et de la Colombie-Britannique, qui ont exprimé des doutes à ce sujet.

Les fabricants de petits articles qui sont distribués dans de petits emballages ont indiqué qu'ils avaient de la difficulté à se conformer aux exigences de la loi, vu l'espace limité. D'autres ont déclaré que beaucoup d'articles importés des Etats-Unis ne se conformaient pas aux exigences linguistiques.

Même si de entreprises font plus que ce qui leur est demandé en matière d'emballage et d'étiquetage, Victor Goldbloom reçoit encore de nombreuses plaintes à ce sujet de la part de consommateurs francophones. En fait, le Commissariat reçoit des plaintes sur l'absence d'un étiquetage conforme à la loi «pratiquement depuis le jour où il a ouvert ses portes», indique le Commissaire.

Science, technologie, environnement, commerce international

Le gouvernement fédéral lance sa Stratégie emploi jeunesse

OTTAWA (APF) — **Le gouvernement fédéral créera de nouveaux stages à l'intention des jeunes dans les sciences et la technologie, l'environnement, le commerce international et le développement international.**

Ces stages font partie de la Stratégie emploi jeunesse, qui a été dévoilée en direct sur le Réseau de l'information lors d'un petit déjeuner auquel participaient une dizaine de ministres. Cette stratégie, qui comprend également des stages pour les autochtones et les Inuits, englobe aussi les nombreux programmes existants, comme Jeunes stagiaires Canada, Service jeunesse Canada et l'incontournable programme de création d'emplois d'été pour les étudiants.

Le gouvernement veut créer plus de 110 000 «nouveaux débouchés d'expérience d'emploi (à ne pas confondre avec des emplois à plein temps)» et dit qu'il consacrera à sa Stratégie plus de 2 milliards de dollars en fonds existants et en argent frais, dont 315 millions de dollars sont prévus dans le budget de 1996.

Ottawa pense que plus de 60 000 jeunes se trouveront un emploi cet été grâce au programme Objectif emplois d'été, dont le financement sera accru en 1997.

Pour favoriser l'accès à l'information, on a aussi procédé au lancement d'un site Web de ressources. Ce site (*http://www.jeunesse.gc.ca*) permettra aux jeunes d'obtenir des renseignements sur les carrières et d'avoir accès à des ressources pour planifier leurs études.

Toujours dans le but de favoriser un meilleur accès à l'information, on mettra aussi sur pied des info-foires jeunesse qui se dérouleront dans des centres commerciaux, des centres d'accueil pour jeunes et dans des bibliothèques publiques.

Le gouvernement a aussi lancé un répertoire national des diplômés sur un site Web (*http://rnd.rescol.ca*), qui va permettra aux employeurs de trouver rapidement des jeunes à la recherche d'un emploi.

Le site permet aux étudiants du post-secondaire et aux jeunes diplômés de diffuser sur Internet leur curriculum vitae. Le site, qui a été mis à l'essai, contient déjà le curriculum vitae de plus de 30 000 étudiants et jeunes diplômés.

AGA de la régionale de St-Paul

Les baisses de subventions se font sentir

PATRICIA HÉLIE

ST-PAUL — **L'Association canadienne française de St-Paul a enregistré, en 1996, un premier déficit depuis plusieurs années. Le déficit s'élève à près de 35 000$, montant qui est épongé par les réserves de l'organisation.**

Selon le vérificateur de l'ACFA, M. Maurice Joly de la firme comptable *Joly & McCarthy*, ce déficit est attribuable, en grande partie, à des dons qui ont été fait au profit de la communauté et à l'embauche d'une animatrice culturelle. On note également une importante baisse de subvention de Patrimoine Canada pour fin de projets.

Pour ce qui est de la Fête franco-albertaine, l'exécutif de la régionale était fier de présenter un surplus budgétaire de plus de 15 000$.

La présidente, Mme Claire Hébert, cède sa place cette année après plusieurs années passées au sein du conseil. Mmes Marcela Gascon et Alice Bourget on été élues au conseil; toutefois, nous ne connaîtrons le nom du prochain président ou présidente qu'à la fin du mois, le temps de laisser la chance à l'exécutif de se rencontrer.

Par ailleurs, quelques heures avant l'assemblée générale, le conseil régional signait une entente d'utilisation du nouvel édifice communautaire scolaire avec le conseil scolaire. Cette entente permettra une cogestion de l'édifice par l'ACFA et le Conseil de l'école nouvelle. La communauté pourra donc louer la salle et les fonds générés par les activités serviront à effectuer des améliorations et des rénovations à l'édifice ainsi qu'à l'achat de nouveau matériel.



Claire Hébert, présidente sortante de l'ACFA régionale de St-Paul, et M. Vital Ouellette, président du Conseil de l'école nouvelle, ont signé une entente d'utilisation de l'édifice communautaire scolaire. Photo: Patricia Hélie

Selon l'entente, le Conseil gérera la salle pendant les heures de bureau et l'ACFA prendra la relève les soirs et les fins de semaine.

Futur trajet de l'autobus scolaire

Mésentente entre le Conseil et les parents de Marie-Reine

MARIO CYR

MARIE-REINE — **Le 12 février dernier, les membres du Conseil scolaire du Nord-Ouest tenaient leur réunion mensuelle au centre culturel de Marie-Reine. Parmi les points à l'ordre du jour, le transport scolaire des élèves de la localité de Marie-Reine jusqu'à Falher pour la prochaine année scolaire a particulièrement retenu l'attention.**

Plus d'une dizaine de parents ont assisté à la réunion pour informer le Conseil des inquiétudes provoquées par le futur trajet scolaire. Une lettre a d'ailleurs été remise au Conseil pour revendiquer, entre autres, les points suivants: que la route soit directe et sans détour; que les enfants ne soient pas plus d'une heure quarante par jour dans l'autobus; que le transport soit meilleur que celui de Peace River; que les plans de trajet soient remis aux parents avant juin pour qu'ils puissent décider à quelle école iront leurs enfants. Le Conseil a écouté ce que les parents avaient à dire en les invitant à profiter de l'occasion pour poser leurs questions.

La durée du trajet en autobus est la principale préoccupation des parents et le Conseil dit être conscient des difficultés provoquées par un long parcours. Il affirme que toutes les options sont à l'étude et qu'aucun enfant ne partira avant 7h30. Une des hypothèses pourrait prévoir la possibilité de faire revenir les enfants plus tôt en cas de mauvais temps.

La revendication des parents d'avoir un trajet direct pourrait occasionner des problèmes pour le Conseil, surtout au niveau financier. La responsable du transport pour le Conseil, Mme Madeleine Fortin-Bergeron, a expliqué les difficultés financières que pourrait provoquer l'administration de plusieurs petits autobus faisant un trajet direct. «Ce sont des facteurs qu'on devra considérer par rapport au transport l'an prochain. On va considérer nos moyens financiers, mais on va tenter de faire partir les enfants de la maison le plus tard possible. Selon une étude très préliminaire, les premiers enfants devront embarquer à 7h30.» Les parents ont mentionné que, pour les enfants en bas âge, même un départ à 7h40 impliquerait un trajet trop long.

L'hypothèse que les parents rejettent le plus est celle d'un gros autobus et de petits autobus à relais. Les parents craignent les mauvaises conditions météo pouvant retarder chacun des autobus et ainsi dérégler tout le système.

Un des parents a demandé au conseil de donner sa position face à une route directe. «On ne s'attend pas à avoir une réponse ce soir mais on aimerait savoir.» Le Conseil a répondu qu'il ne pouvait pas donner de réponse concrète mais que les préoccupations des parents seraient considérées au moment où la route sera déterminée.

Le trajet de l'autobus scolaire sera déterminé à partir des inscriptions reçues, probablement en avril. Du côté des parents, on attend justement des propositions plus concrètes avant d'inscrire son enfant à l'école même si leur décision pourrait fausser les données sur lesquelles le Conseil se basera pour prendre sa décision.

Même si d'ici le mois d'avril les scénarios envisagés ne sont qu'au stade embryonnaire, les parents ont demandé à être tenus au courant de toutes les hypothèses envisagées.

Pour le Conseil, il est clair qu'un réseau de mini-bus effectuant un trajet direct pourrait impliquer l'adoption d'un budget déficitaire. Décision qui, à ce moment-ci, n'est évoqué qu'au futur.

Rappelons que les parents voudraient inscrire leur enfant à la nouvelle école française de Falher mais qu'ils sont conscients qu'un deuxième autobus passera à leur porte, celui-ci en direction de Peace River.

Dîner des gens d'affaires d'Edmonton

Il ne faut jamais accepter un non! -Venance Côté

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **C'est le message de persévérance qu'a communiqué Venance Côté, président de ZCL Composites Inc., aux membres de l'Association des gens d'affaires d'Edmonton lors de leur rencontre mensuelle, le 12 février dernier.**

Démarrer une entreprise n'est pas chose facile, on s'en doute bien. Mais la chose est encore plus difficile lorsqu'on se mesure à un compétiteur déjà bien établi et possédant des relations politiques et commerciales solides et nombreuses. C'est l'expérience qu'a vécu M. Côté avec CAE, son ex-employeur.

Lorsque M. Côté a approché des bailleurs de fonds pour l'aider à mettre sur pied ZCL, on lui a fait comprendre qu'il s'attaquait à un marché déjà bien desservi par son compétiteur. Mais à force d'acharnement et d'apprentissage, l'entrepreneur a réussi à convaincre les gestionnaires du ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest de lui donner un coup de pouce.

Aujourd'hui, ZCL Composites Inc, qui se spécialise dans la fabrication de réservoirs à double parois, annonce un chiffre d'affaires de 60 millions de dollars. L'entreprise lorgne du côté du marché asiatique et Venance Côté a participé aux deux missions économiques d'Équipe Canada en compagnie de Jean Chrétien et des Premiers ministres provinciaux.

«C'était formidable; les politiciens ont mis de côté la politique et se sont transformés en hommes d'affaires pour promouvoir le Canada et ses entrepreneurs. S'ils pouvaient faire ça plus souvent, le monde fonctionnerait mieux!»

Les membres de l'AGAE, qui étaient fort nombreux pour l'occasion, ont applaudi chaleureusement le conférencier, qui prenait la parole après une courte présentation de Richard Vaillancourt, coordonnateur du Centre de ressources préscolaires Guy-Lacombe d'Edmonton. Ce dernier invitait les gens d'affaires à former des partenariats de commandite avec le Centre.

Le lunch d'affaires, qui se déroulait au restaurant Plantiers, a duré un peu plus longtemps que prévu, mais personne ne s'en est plaint. Le message de réussite de M. Côté en valait largement la chandelle.

ÉDITORIAL

Alberta et Canada: on danse sur la même musique

Le ministre des Finances du Canada, Paul Martin, vient de dévoiler son budget pour la prochaine année fiscale. Le mot d'ordre: poursuite de la réduction du déficit.

Tout comme son homologue albertain, Jim Dinning, M. Martin a présenté un exercice de style budgétaire qui se résume à de grandes envolées lyriques sur "bâtir l'avenir des Canadiens", "investir dans une société plus forte" et autres aphorismes du genre, sans mesures vraiment concrètes pour ancrer ces beaux propos dans la réalité. Tout comme ce fut le cas pour le budget de l'Alberta, on rectifie les quelques accidents de parcours qui ont marqué l'année, on corrige la trajectoire et on se prépare pour les élections. Pas de hausse ni de baisse d'impôt, pas de compressions supplémentaires aux programmes mais la poursuite des compressions déjà prévues. Quelques petits cadeaux, histoire de bien paraître. Un coup de pouce aux étudiants du post-secondaire qui voient leur période de grâce, avant de commencer à rembourser leur prêt, passer de 18 à 30 mois. De plus, les frais accessoires rattachés aux études, comme le matériel pédagogique, seront maintenant admissibles aux crédits d'impôts.

On augmente de 30% l'aide financière accordée à l'alphabétisation, et des mesures spéciales sont prévues pour aider les personnes handicapées à payer leur frais médicaux et à mieux s'insérer à la vie économique de leur milieu.

Une somme de 30 millions de dollars sera investie afin de permettre à presque toutes les localités de 400 à 50 000 personnes de se brancher sur le réseau Internet.

On annonce aussi la création d'une Fondation canadienne pour l'innovation, doté d'un budget de 800 millions de dollars, qui servira à moderniser les installations et le matériel de recherche dans les collèges, les universités et les hôpitaux de recherche.

Dans le domaine de la santé, on injectera une somme de 300 millions de dollars, dont la moitié sera destinée aux provinces pour des projets pilotes. (la pilule des réductions de transferts de paiements passera mieux).

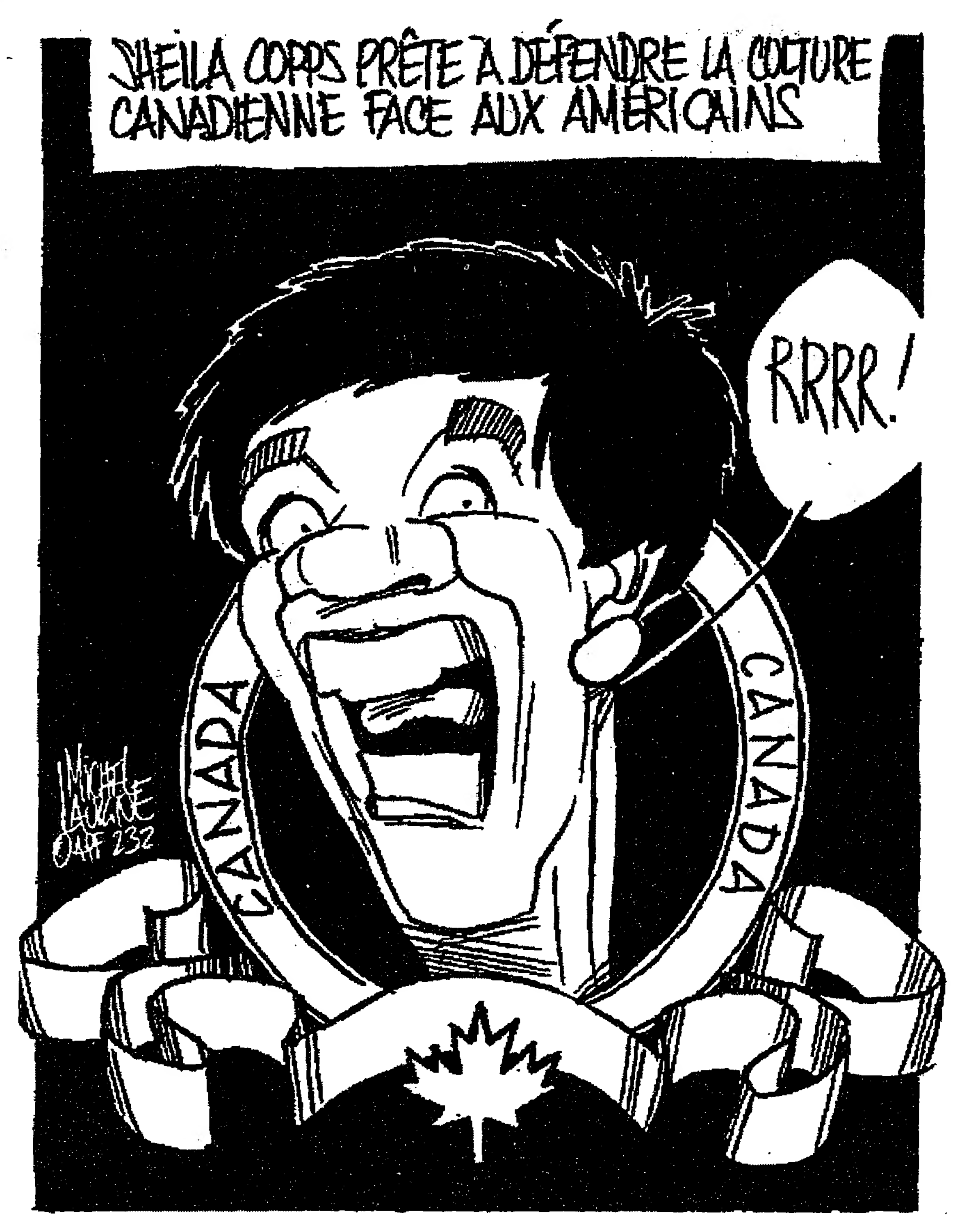
Bref, un budget offrant quelques mesures peu dispendieuses propre à satisfaire un grand nombre de groupes sans risquer de choquer personne.

Mais les compressions déjà prévues s'appliquent toujours, et les organismes francophones verront leur budget d'un autre 4,5% au cours des deux prochaines années. Quant à Radio-Canada, si ce n'est le 10 millions de dollars supplémentaires versés par la ministre Copps, aucun changement à la situation et des compressions cette année encore. Tout comme Ralph Klein, Jean Chrétien et son équipe gouvernent plus par instinct que par vision. Ils ont pour eux la chance d'être au pouvoir à un moment où l'économie canadienne donne des signes de reprise ce qui est pour beaucoup dans le fait que le déficit canadien pour l'année fiscale 1996-97 est moins élevé de 5 milliards de dollars.

Tout comme les conservateurs de Klein, les libéraux de Chrétien axeront leur campagne électorale sur la popularité de leur chef et sur une bonne feuille de route fiscale. Espérons seulement que les électeurs, eux, ne voteront pas d'instinct, mais avec un peu de vision.



François V. Pageau



Commentaire

Cette semaine, nous n'avons pas reçu de lettres. Rien. Pas un seul petit commentaire. Nous étions prêts à accepter une critique, voir même quelques insultes (ça aurais pu au moins soulager l'expéditeur de la lettre...). Ou, au contraire, une belle lettre d'appui pour un organisme, un événement ou une association quelconque. Mais non. Le désert alphabétique. Le Sahara postal. Le néant de la boîte aux lettres.

Pourtant, nous savons que vous êtes là; nous recevons des coups de téléphone, nous rencontrons des gens qui nous donnent leurs commentaires sur tel article ou tel éditorial que nous avons écrits. Donc, votre existence est prouvée. Mais pourquoi n'écrivez-vous pas? On ne vous demande pas d'écrire un roman; on veut seulement vous connaître et vous donner l'occasion de partager votre opinion avec nous. Mais vous semblez trop timide. Prenez votre courage à deux mains, et votre crayon dans l'autre, et faites-nous signe!

Nous attendons de vos nouvelles...par écrit.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par Gazette Press Ltd., à St-Albert.



Tél.: (613) 241-5700 • 1-800-267 7266

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone





Fondation Donatien Frémont, Inc.

Correspondants régionaux

Calgary Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet, Lucienne Brisson
Fort McMurray Joël Lavoie
Lethbridge Mireille Dunn
Medicine Hat Carole Simard
Plamondon Michel Raymond
Red Deer Claire Hélie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Mario Cyr
Saint-Paul Martin Brault

En spectacle le 1er mars prochain

Hookahman fait un cadeau aux francophones

PATRICIA HÉLIE



Une partie du groupe *Hookahman* qui se produira le 1er mars prochain à La Cité francophone.

EDMONTON — **Hookahman, ce groupe de neuf auteurs-compositeurs-interprètes et comédiens seront en spectacle le 22 février prochain au *Londonderry Mall* pour les activités entourant la semaine de la francophonie. Ils feront ensuite un cadeau de taille aux francophones en donnant une représentation, le 1er mars, à La Cité francophone pour la 48ième Cabane à sucre de la régionale d'Edmonton de l'Association canadienne-française de l'Alberta.**

Le groupe se produit aussi bien en anglais et en français qu'en russe ou en espagnol. Cependant, ce sera la première fois que la formation donnera une prestation où plus de la moitié du spectacle sera en français. «Nous avons déjà joué au bistro du Centre Marie-Anne Gaboury mais avec une formation réduite, explique Frank Bessai, un des membres du groupe. Cette fois, on prépare un spectacle pour la communauté francophone. C'est un cadeau qu'on veut faire à la communauté parce qu'il y a une demande de ce côté-là. C'est la première fois qu'on s'engage à faire quelque chose spécifiquement en français.»

Hookahman existe depuis 1992 et compte déjà deux albums à son actif. La formation d'Edmonton a également fait plusieurs spectacles un peu partout dans l'Ouest canadien, même si voyager à neuf personnes n'est pas nécessairement facile. Mais, quand on est des amis de longue date, on passe par-dessus bien des choses. «Nous sommes comme une famille, lance Frank. On se connaît depuis plusieurs années. Quand on a la chance de partir et de jouer ensemble, on le fait. C'est ça qu'on aime faire: jouer ensemble. C'est parfois difficile parce que chacun a son horaire et on doit trouver le moyen de faire concorder l'emploi du temps de chacun.»

Les neuf joyeux compagnons s'en donnent à coeur joie sur scène avec des instruments acoustiques comme l'accordéon, le violon et la mandoline. On peut donc s'attendre à un spectacle très coloré et énergique. «C'est assez ouvert comme spectacle, explique encore Frank. Si quelqu'un se présente avec un instrument et qu'il veut monter sur scène avec nous, c'est d'accord. On essaie de faire des chansons que les gens peuvent apprendre. Sur chaque album on a inclu les accords des chansons. Les gens peuvent donc venir sur scène et ça donne quelque chose de très improvisé.»

«On a des chansons qui touchent tout le monde. On peut commencer avec des chansons traditionnelles russes issues du 14e siècle mais dans un style jazz. On fait de la musique franco-slave (style traditionnel très rythmé) qu'on tente de mélanger avec du reggae. On essaie de mélanger les styles. Il y a quelque chose pour tout le monde, même pour les gens plus âgés. On ne veut pas mettre le volume des haut-parleurs trop fort pour que le son soit agréable pour tout le monde. Si ma mère veut venir me voir et qu'elle ne peut pas parce que le son est trop fort, ça ne fonctionne pas. On se retrouve donc avec des personnes âgées et des jeunes de 14 ans qui dansent ensemble. C'est bien de voir ça et c'est exactement ce qu'on veut faire; c'est de la communication avec la musique.»

L'événement de l'été à Legal

La Fête au Village s'organise

MARTIN BLANCHET

LEGAL — **Malgré les trois pieds de neige qui couvrent le parc Citadelle et les températures sous zéro, les préparatifs pour la Fête au Village à Legal sont amorcés. L'édition 1997 du festival d'été annuel à Legal aura lieu les 25 et 26 juillet.**

Le comité organisateur s'est choisi deux présidentes pour diriger l'organisation; il s'agit de Colleen Préfontaine et Annette Hammond. Les deux présidentes s'attendent à un autre grand succès en 1997. Mme Hammond précise: «La grandes majorité des activités qui nous ont assuré la participation des gens seront de retour. Nous aurons les feux d'artifice vendredi soir, le rôti de porc pour le souper de samedi et le derby démo. C'est l'événement par excellence pour nous.»

La Fête au Village ne semble pas être affectée par le manque d'enthousiasme qui se manifeste dans d'autres communautés. Chaque année, les foules continuent à venir s'amuser à la Fête. Mme Hammond croit que l'historique de la Fête explique son succès. «Avant d'avoir la Fête, la paroisse organisait un pique-nique annuel vers le 24 juin pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste. Mais en 1964, la première Fête au Village a eu lieu et depuis, l'organisation est un effort de toute la communauté.»

Mme Préfontaine attribue aussi le succès de la Fête à sa préoccupation pour les différents groupes d'âge: «Vendredi, nous avons un défilé seulement pour les enfants. Nous y trouvons toutes les bicyclettes de la région. Le défilé de samedi suit des normes plus traditionnelles. Nous aurons un bingo pour les aînés et plusieurs vedettes seront à l'affiche durant la journée.»

Un autre point à souligner: le comité espère réintroduire la messe en plein air dimanche matin. La messe serait suivie d'un repas à la Crêperie où tous auront l'occasion de déguster des mets canadien-français.

Même si une grande partie des activités sont toujours tentatives, il reste que le comité est confiant que cette année, la Fête au Village à Legal sera un événement à ne pas manquer pour les gens de la région ainsi que pour tous les visiteurs.

Carnaval de la Citadelle

Une journée de plein air bien méritée

PATRICIA HÉLIE

LEGAL — **Le *Carnaval de la Citadelle* de Legal se déroulait le 14 février dernier à l'école Citadelle de Legal. Ce Carnaval consiste en une journée de plein air où les élèves de l'école se mesurent dans certaines disciplines dans le cadre d'une compétition amicale où personne n'est vraiment couronné gagnant.**

Depuis deux ans, l'école de Legal invite les élèves de l'école La Mission de St-Albert à venir prendre l'air avec eux. Les jeunes peuvent donc jouer au golf sur la neige, participer à la course à obstacle, faire de la sculpture et de la peinture sur neige ou aller patiner avant de se régaler de tire sur neige et de chocolat chaud.



Les élèves ont pu faire de la peinture sur neige. Photo: Patricia Hélie

Les adultes peuvent se joindre à la fête pour un souper à la fortune du pot ainsi qu'une soirée dansante. Cette partie de la fête est réalisée en collaboration avec le conseil régional de l'ACFA.

Du nouveau à la régionale d'Edmonton

Lucie Rehel prend la relève

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Depuis maintenant deux semaines, l'Association canadienne-française d'Edmonton bénéficie des services d'une nouvelle directrice en la personne de Mme Lucie Rehel. En Alberta depuis six ans, c'est la première fois qu'elle travaille en français.**

«J'avais un grand désir de travailler en français parce que c'est la langue avec laquelle je peux exprimer le mieux ce que je pense, commente Mme Rehel. Je considère que j'ai un bon anglais mais que c'est plus agréable en français. Pour moi c'est important de pouvoir continuer à parler français. Quand je suis arrivée ici, c'était important d'avoir la télévision et la radio en français. C'était toute la différence entre être complètement dépaysé et se sentir loin, mais dans le même pays.»

Avant d'arriver à la régionale, Mme Rehel travaillait à son compte comme consultante économique. «On me demandait de voir la tendance de l'économie: si les taux d'intérêts étaient pour augmenter, quelles étaient les politiques qui étaient pour être mises en place par les gouvernements et les effets que ça aurait sur l'économie.»

La nouvelle directrice d'Edmonton croit que son expérience comme consultante pourra lui servir dans ses nouvelles fonctions en raison des contacts qu'elle a eus avec des gens impliqués dans des dossiers économiques et politiques. «J'ai aussi une bonne connaissance des moyens à prendre pour favoriser le développement des francophones à Edmonton, soutient-elle. J'ai oeuvré au sein de certaines autres associations et je sais ce qu'est le service aux membres. Et bien sûr, en temps de coupures budgétaires, il est important de viser une certaine autonomie de nos organismes. Plus les gens d'affaires francophones vont réussir, plus on est susceptibles d'être autonomes au niveau des arts et de la culture.»

Âgé de 40 ans, Mme Rehel aimerait, une fois son mandat terminé, que les francophones d'Edmonton soient fiers des activités et des personnes qui les représentent à Edmonton. «J'aimerais qu'ils soient fiers de dire "je suis francophone, j'habite à Edmonton, c'est mon association, je me sens représenté et je suis heureux d'en faire partie". J'aimerais que le sentiment qu'ils ont vis-à-vis de l'ACFA d'Edmonton soit positif, encourageant et rassembleur.»

La première activité officielle de la nouvelle directrice sera la cabane à sucre. Tout d'abord celle du Londonderry Mall le 21 février, puis celle de La Cité francophone le 1er mars. D'ailleurs, le Premier ministre Ralph Klein a déjà confirmé sa présence à l'activité de La Cité francophone.



Lucie Rehel est la nouvelle directrice de l'ACFA régionale d'Edmonton. Photo: Patricia Hélie

Production pour enfants de L'UniThéâtre

Faut-il vraiment être parfait?

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **Annick, 10 ans, a toujours les pieds dans les plats. Un jour, elle découvre le livre du docteur Bonenfant, Comment devenir parfait en trois jours. Elle décide de suivre ce curieux programme de perfectionnement. Après trois épreuves insolites, elle découvrira que, dans la vie, tout n'est pas parfait...**

Comment devenir parfait en trois jours, mise en scène par Kenneth Brown, artiste francophile d'Edmonton et auteur, entre autres, de la pièce *La vie après le hockey*, est une pièce de Gilles Gauthier qui permet aux jeunes de s'identifier à une héroïne aux prises avec les pressions sociales de l'école, les difficultés de vivre avec un père trop occupé et une jeune soeur parfois trop sage.

Dans le rôle d'Annick, Catherine Green lance la pièce avec une énergie communicative et un jeu physique marqué par de nombreuses expressions comiques et un air boudeur typiquement pré-adolescent.

Les autres rôles sont interprétés tour à tour par Frank Bessai et Annette Loiselle: petite soeur, père, professeur Bonenfant, fauteuse de trouble et même...brocoli.

Ils se tirent à merveille de leurs nombreux changements de personnages, et on trouve dans leur jeu une qualité spéciale: ils s'amusent vraiment à jouer, et ce plaisir est contagieux.

Le décor est un trésor de miniaturisation: plus de quatre espaces différents sont concentrés sur dix pieds carrés. Les changements de décor ne nuisent pas au déroulement de l'action. La mise en scène, très réussie, permet aux comédiens d'habiter l'espace et mélange habilement la réalité et le jeu. Seule ombre au tableau: la trame sonore semble parfois décalée par rapport au propos de la pièce et la dernière scène, où la résolution de l'énigme nous est donnée sous forme de chanson, est difficile à comprendre en raison du volume trop élevé et trop rythmé de la musique.

Du beau travail, en somme, de la part d'une équipe dynamique. Et les résultats ne se font pas attendre: la tournée dans les écoles de la province est déjà complète avec 45 spectacles de prévus en 5 semaines. Malgré les problèmes de subventions et de distribution, la nouvelle équipe de L'UniThéâtre, composée du directeur général Daniel Cournoyer et de l'adjointe administrative Diane Labrie, a réussi à garder des normes de qualité élevées pour la seule production professionnelle de l'année.

Ayez l'esprit d'aventure

Découvrez le surf des neiges

(NC) — **Le surf des neiges est d'abord et avant tout une attitude. Que vous soyez jeune, plus âgé ou entre les deux, l'âge n'a aucune importance dans le domaine des demi-lunes et des parcs de surf des neiges. Il s'agit surtout d'avoir la bonne démarche, la bonne expression... et un minimum nécessaire d'équipement essentiel.**

Voici quelques conseils pour vous assurer d'une premières descente en beauté. Commencez avec une planche *descente libre* qui a la réputation d'être versatile. Les planches de femmes — plus courtes et plus flexibles — connaissent aussi énormément de popularité. Les bottes sont offertes dans un style dur (avec une carapace extérieure en plastique rigide comme les bottes de ski) ou dans un style souple comme des bottes de motoneige. Les bottes souples conviennent bien à la descente libre tout terrain. Les bottes rigides sont mieux adaptées à la descente rapide sur de la poudreuse damée.

La question des vêtements se règle rapidement, vous avez sans doute tout ce qu'il vous faut dans votre garde-robe. Il s'agit de choisir des vêtements pratiques, amples, en épaisseurs successives et surtout, étanches.

Pour commencer, pourquoi ne pas profiter du forfait INISURF comprenant le billet de remontée, la location de l'équipement et une leçon de groupe avec un professeur qualifié de l'Association canadienne des moniteurs du surf des neiges. Ces forfaits sont offerts dans la plupart des stations de ski et de surf des neiges. Allez!, laissez vous aller aux joies du surf des neiges!

Baisse des inscriptions dans les universités

On manque d'emplois intéressants

OTTAWA (APF) — **La peur de ne pas se trouver un bon emploi à la fin de ses études universitaires pourrait expliquer en partie la baisse des admissions dans les universités francophones de l'extérieur du Québec.**

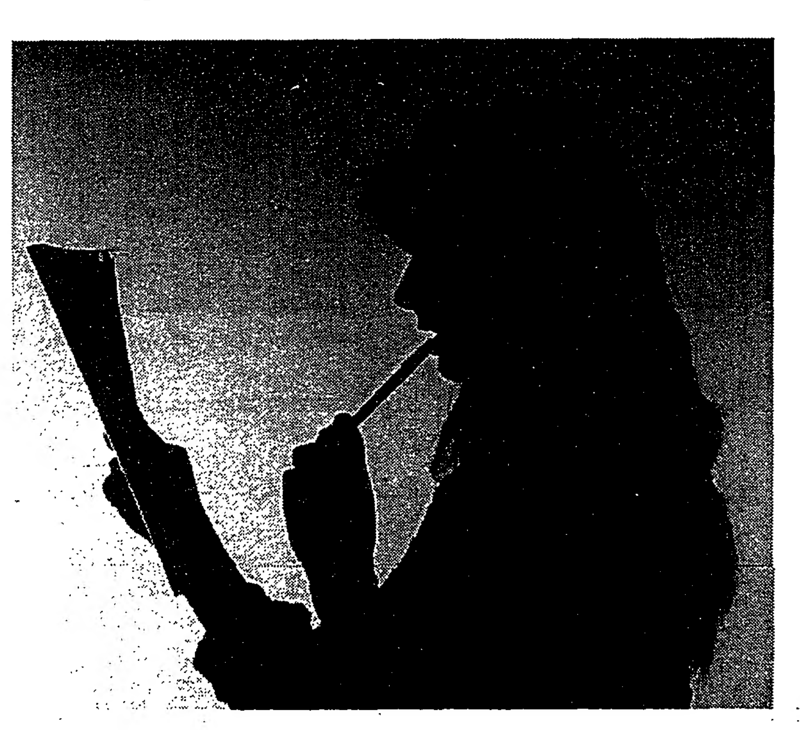
Contrairement à une idée répandue par les organisations étudiantes, les porte-parole des universités d'Ottawa, de Moncton, de St-Anne et du Collège universitaire de Saint-Boniface ne pensent pas que la hausse constante des frais de scolarité explique, à elle seule, la récente tendance à la baisse dans les admissions qu'on enregistre un peu partout au pays.

«Quand les étudiants terminent leurs cours, il est moins évident pour eux de se trouver un emploi. Le désir d'investir un plus grand montant pour un avenir incertain rend les études moins attrayantes» pense le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Ruest.

La population étudiante à Saint-Boniface a continuellement augmenté depuis le début des années 1980, sauf au cours des deux dernières années. Cette année, les droits de scolarité sont de 2 657 $ pour les étudiants inscrits en arts, 2 712 $ pour les étudiants en éducation et 3 062 $ pour ceux qui sont en sciences. «Quand il y a des emplois, ce n'est pas un coût exorbitant» dit M. Ruest. Mais il y a l'incertitude économique.

Il fut un temps, donne-t-il en exemple, où tous les diplômés de la Faculté de l'Education trouvaient un emploi à la fin du programme. Aujourd'hui, on embauche moins d'enseignants au Manitoba, avec pour résultat que le nombre de diplômés a diminué au fil des ans et qu'un peu plus de la moitié d'entre eux arrivent maintenant à se trouver du travail.

Même son du cloche du côté de l'Université d'Ottawa, où on dit ne pas pouvoir établir un lien entre l'augmentation des frais de scolarité et une baisse des inscriptions: «On a vu des années où les frais augmentaient et les inscriptions augmentaient



aussi» dit Michel Beillard, qui est le vice-recteur aux relations universitaires et au développement.

M. Beillard pense aussi que les étudiants sont prêts à s'endetter s'ils sont convaincus d'avoir de bonnes chances de se trouver un emploi bien rémunéré à la fin de leurs études. Cette année, l'Université d'Ottawa pourrait décréter une hausse des droits de scolarité de 10 pour cent, que M. Beillard qualifie de «pas grand chose». Il s'inquiète néanmoins des conséquences à long terme de hausses à répétition des droits de scolarité: «Si, année après année, on ajoute 10 ou 15 pour cent, j'ai de la difficulté à voir qu'il n'y aura aucun impact». Cette année, les étudiants inscrits en arts à l'Université d'Ottawa débour-sent 2 850 $.

Si les droits de scolarité ont véritablement un impact sur les inscriptions, on aurait raison de s'inquiéter à l'Université St-Anne de Pointe-à-l'Eglise en Nouvelle-Ecosse. Les frais y sont de 3 400 $ cette année. Pourtant, le recteur Harley d'Entremont ne peut affirmer avec certitude qu'il existe un lien de cause à effet avec la baisse de 20 pour cent des inscriptions que l'université a enregistré depuis quelques années. Il pense plutôt que les étudiants ne croient plus qu'un diplôme universitaire est la clé pour obtenir un bon emploi: «Au cours des années, il y a eu une perception à l'effet que lorsque tu vas à l'université, tu ne trouves pas de travail. Ce n'est pas vrai!» Bref, les étudiants s'interrogent davantage sur la valeur de leur investissement.

«Pourtant, dit pour sa part le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, les chances de se trouver un emploi avec une formation universitaire sont bien meilleures que pour l'ensemble de la population.»

L'Université Sainte-Anne a la particularité d'accueillir un fort contingent d'étudiants en immersion française, et il y a eu une forte baisse des inscriptions chez cette catégorie d'étudiants. Probablement, explique M. d'Entremont, parce que les étudiants doivent obligatoirement vivre sur le campus, ce qui augmente les coûts. Il y a aussi moins de finissants dans les écoles secondaires francophones de la province, ce qui serait une autre cause de la baisse des inscriptions à l'université.

A l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick, où les droits de scolarité sont les plus bas de la province à 10 $ près (2430 $), et même les plus bas en Atlantique, on n'a aucune preuve que la hausse des droits explique la baisse des inscriptions depuis quelques années: «Chaque hausse des frais crée un tollé» raconte le vice-recteur aux ressources humaines et aux Affaires étudiantes, Fernand Landry, qui dit que cette contestation fait partie mainte-nant de la «tradition» universitaire acadienne.

Les chiffres semblent toutefois prouver le contraire. Au cours des cinq dernières années, la hausse des droits de scolarité a été de 22%, alors que la baisse des inscriptions s'est chiffrée à 18% pour la même période. L'an dernier par exemple, l'Université a haussé de 6% ses droits de scolarité. Les inscriptions ont alors diminué de 5%.

Mais ces chiffres seraient trompeurs selon M. Landry. Ainsi au début des années 1990, on a doublé le nombre d'inscriptions à la Faculté d'Education dans le but de remplacer les nombreux enseignants qui se préparaient à prendre leur retraite. On n'avait toutefois pas prévu que le gouvernement couperait de nombreux postes. Résultat: les besoins en personnel sont moins grands que prévu et des diplômés en éducation n'ont toujours pas trouvé un emploi. Malgré tout, dit-il, «la formation universitaire demeure un très bon investissement.»

Il y a aussi les collèges communautaires qui, de l'avis de M. Landry, «sont des compétiteurs plus agressifs». Même la Cité collégiale d'Ottawa fait du recrutement intensif auprès des étudiants acadiens de niveau secondaire.

L'Association des universités et des collèges du Canada (AUCC) confirme que les inscriptions ont plafonné depuis quelques années dans l'ensemble des collèges et des universités du pays. On s'interroge sur le phénomème, mais on ne peut encore mettre le doigt sur les raisons. Selon l'AUCC, l'endettement moyen des étudiants universitaires canadiens à plein temps de premier cycle pourrait atteindre 25 000 $ en 1998.

Jour après jour...

Grandir dans ma foi

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT — ***Jour après jour... grandir dans ma foi*. Tel est le thème que les agents de la pastorale ont choisi pour la retraite interparoissiale englobant les six paroisses francophones de la région d'Edmonton.**

La retraite aura lieu à l'église St-Thomas d'Aquin, à Edmonton, les 3,4 et 5 mars prochains. M. Paul-André Giguère, professeur depuis douze ans à l'institut du Collège universitaire dominicain, sera l'animateur.

Les participants auront l'occasion d'approfondir ce que comprend cette vertu théologique, dans leur vie quotidienne d'abord, et dans leurs relations extérieures également. La foi est un don de Dieu reçu au baptême et peut avoir des dimensions inépuisables. Être capable de reconnaître le Christ dans cet homme en haillons et dans ce malade, c'est avoir la foi. Et plus le Christ est perceptible dans ces personnes, plus la foi est grande.

M. Giguère est marié et père de deux enfants. Il possède une formation universitaire en études bibliques à Rome et Jérusalem, puis à l'Université de Montréal. Il a profité de ces expériences pour guider les adultes dans leur cheminement de foi. De 1987 à 1993, il a été le premier directeur laïc à l'Institut de pastorale du Collège universitaire dominicain. En plus d'articles sur le sujet biblique, il est l'auteur du livre intitulé *Une foi d'adulte*.

À l'église Sainte-Anne d'Edmonton

On célèbre la fête de Saint-Maron

Une cinquantaine de Maronites se sont réunis à l'église Sainte-Anne d'Edmonton, le 9 février dernier, pour célébrer la fête de St-Maron, fondateur des Maronites. La religion maronite est d'origine libanaise et est une branche de la religion chrétienne catholique. Le père Tom Bilodeau a célébré l'office. Sur la photo: La chorale a entonné des chants libanais tout au long de la messe.

Photo: Patricia Hélie



De g. à dr.: Antoine Abi Nader, Farid Salloum, Leila Daou, Thérèse Karam

LE CINEMA

Cinéma, vidéos, 70 mm, Imax... Le monde des images animées offre aujourd'hui une incroyable variété de formats pour les amateurs de films. Afin de vous aider à vous y retrouver dans cette jungle cinématographique, Le Franco vous propose la chronique du Cinémaniaque, un rendez-vous visuel composé de critiques, d'informations sérieuses et de renseignements divertissants portant sur l'industrie du rêve.

Un autre samedi soir figé à moins trente. Les enfants veulent revoir pour la soixante-troisième fois la copie des 101 Dalmatiens qu'ils ont reçu pour Noël... Au bord de la dépression nerveuse et ressentant les premiers symptômes de l'attaque de panique, vous décidez de partir en expédition vers le magasin de location de cassettes vidéos. Une fois sur place, le vertige vous gagne et les couleurs criardes des centaines de pochettes de films vous agressent. Qu'allez-vous choisir pour vos enfants? Comment deviner quels films affichent les valeurs que vous désirez inculquer à vos enfants et quels autres ne sont qu'une succession de scènes violentes et grotesques? Reprenez courage: le Cinémaniaque est là pour vous aider!

ALASKA

Oui, bon, d'accord, c'est un produit Walt Disney. Et qui dit Walt Disney dit produit bien fait mais parfois trop sucré. Mais dans ALASKA, une histoire de deux jeunes adolescents partis en expédition pour retrouver leur père pilote de brousse dont l'avion s'est écrasé quelque part dans la nature sauvage, c'est le paysage qui prend toute la place. Des montagnes! (majestueuses). Des glaciers! (impressionnants). Des rapides! (rapides). Un ours polaire! (blanc). Des méchants! (pas trop). Malgré le scénario un peu trop conventionnel et le déroulement assez prévisible, vos enfants adoreront ce film et vous-même aurez du plaisir à le regarder avec eux. Tourné par le fils de Charlton Heston avec Charlton Heston dans un petit rôle inquiétant, cette production vous don[illegible] presque envie de vi[illegible]e paradis de glace[illegible]

Presqu[illegible]





Cette semaine... École Pavillon La Vérendrye de Lethbridge

Historique de l'école Pavillon La Vérendrye de Lethbridge

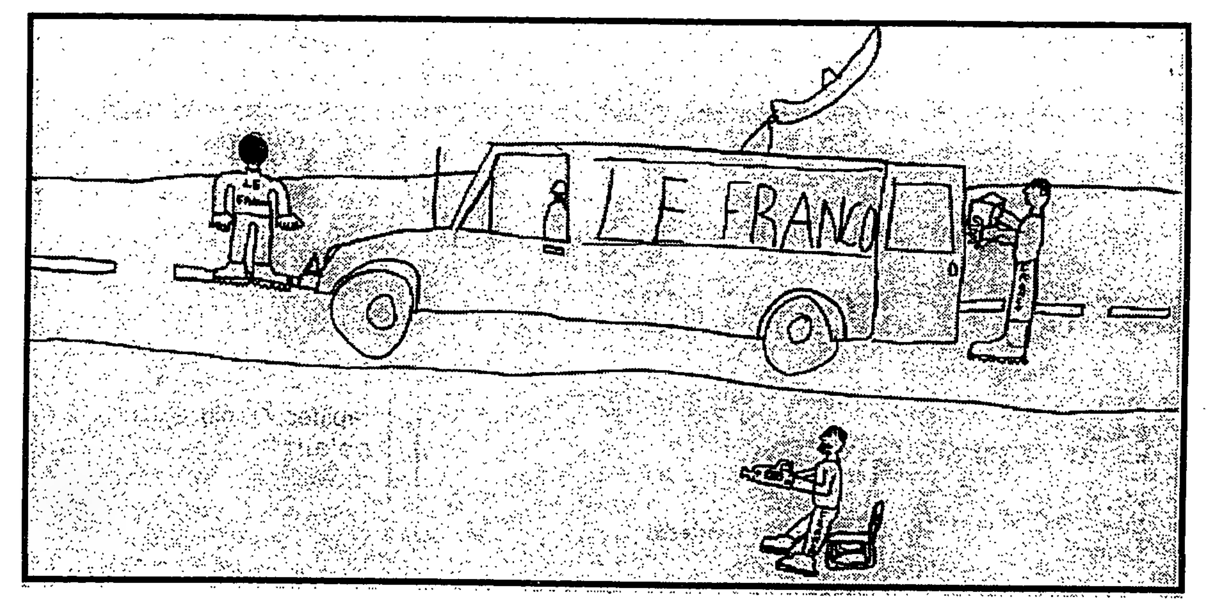
• L'école a ouvert ses portes en septembre 1993.
• Direction: La directrice est madame Mireille Cloutier.
• Niveaux: Maternelle à la 6e année
• 33 élèves étaient inscrits et 6 enseignants/tes faisaient partie du personnel.

De nos jours:
• Madame Cloutier est toujours notre directrice
• 43 élèves sont inscrits cette année et 7 personnes font partie de notre personnel.
• Niveaux: Prématernelle à la 7e année.

Activités parascolaires:

Activités spéciales:
• Ski
• Patinage
• Excursion au Helen Shooler Centre (interprétation de la nature)
• Natation
• Coucher à l'école

Par Félix Koolen-Renaud



La communauté francophone de Lethbridge (nous)

Je parle le français parce que c'est ma langue et j'aime le français. Plusieurs de nos parents travaillent pour le gouvernement, les écoles, à la maison, l'université, les hôpitaux, les magasins et la construction. Nous sommes chanceux d'être bilingues.

À Lethbridge, il y a à peu près 350 familles francophones. Quand je parle avec des francophones, c'est la plupart du temps en français; mais par contre je parle en anglais avec les anglophones.

Il y a des livres et des vidéos en français dans plusieurs bibliothèques d'écoles, mais ces choses sont plus difficiles à trouver dans les magasins. L'école LaVérendrye est la seule école francophone à Lethbridge. Il y a plusieurs activités francophones à l'école et à l'ACFA. Oui il y a des médias français à Lethbridge. Nous recevons le journal d'Edmonton qui s'appelle Le Franco; il y a aussi un poste de télévision et de radio. Il n'y a pas de section francophone à Lethbridge; les francophones habitent dans toutes les régions de la ville. Il y a plusieurs petits lacs pour s'amuser à Lethbridge.

Le maire de la ville est M. Carpenter.

John Dunn (4ème année)

• Aimeriez-vous avoir plus de périodes d'art plastique?
• Que pensez-vous des dictées?





Julie Cyr
4e année

-Oui, parce que c'est amusant, tu peux découvrir des choses et tu apprends à créer.
-C'est très facile



Deandra Hutchings
3e année

-Oui j'aimerais cela, parce que c'est très amusant.
-Je trouve qu'elles sont parfois difficiles et parfois faciles.



Mario Paglioricci
1e année

-Oui, parce que c'est amusant.
-Je n'en fais pas encore.



Vincent Trudel
2e année

-ça ne me dérange pas.
-Je trouve ça bien, car nous apprenons notre français.



Guillaume Laroche
6e année

-Oui, peut-être une demi période de plus par semaine, comme cela nous pourrions terminer nos projets, parce que nous n'avons jamais le temps de finir.
-J'aimerais cela si elle n'était pas trouée, car j'aime bien écrire au long.



Tricia Chevalier
5e année

-Oui, parce que c'est amusant et on peut dessiner comme on veut.
-Les dictées sont parfois difficiles.

ÉDITORIAL

Les joies de l'activité physique

Nous, les étudiants du Pavillon LaVérendrye à Lethbridge, aimons beaucoup les périodes d'éducation physique, mais nous trouvons que deux périodes de 40 minutes par semaine, ce n'est pas assez.

Ce que nous conseillons, c'est d'avoir un période, au deux jours, d'une durée plus longue.

Nous savons que les périodes d'éducation physique nous permettent de dépenser notre surplus d'énergie, alors ce serait une bonne chose d'avoir plus de périodes d'éduc, parce que nous serions plus calmes et plus disposés pour travailler et écouter en classe.

De plus, l'éducation physique nous garde en forme et nous savons tous que la forme physique est étroitement liée à la santé mentale, donc raison de plus pour nous donner plus de temps d'éducation physique.

Puis, durant les périodes d'éduc, c'est très amusant, parce que nous pouvons jouer avec nos amis et cela développe nos relations interpersonnelles.

Donc nous, ce que nous conseillons, c'est d'augmenter le nombre de nos périodes d'éduc. pour toute les bonnes raisons que nous avons énumérées.

Petites histoires

C'est la récréation.
Moi je joue au ballon avec mon ami Rémi.
Dring dring dring!
Oh oh...C'est la rentrée
Vite passons au chapitre trois!

Mais qu'est-ce qui t'arrive?
Calme, clame, tout fini Francine
Tu as tout bien.
Dring dring dring!
Oh oh...C'est l'heure d'aller à la maison.

Au revoir!
Au revoir!
La fin.

Pascal Vinsentin
2eme année

Il était une fois une petite souris.
Une fois elle a vu une chatte.
Elle a couru dans sa maison.
Elle avait peur.
Maintenant la chatte est partie.

Catherine Behman
2ème année

Moi et mon frère on est allé chasser dans les montagnes. On a trouvé un ours et son bébé. On ne pouvait pas tuer l'ours, alors on a décidé de ne pas chasser. Alors on est retourné à la maison.

Patrick Dunn
2ème année

Le Hockey

Le hockey est le sport des Canadiens.

C'est un sport robuste. Les joueurs doivent patiner très vite et donner des coups d'épaules. Il y a normalement des belles bagarres avec leurs poings et leurs bâtons. Pour se protéger et ne pas se blesser les yeux, ils doivent porter une visière.

Je ne joue pas au hockey, mais mon ami Steven H. joue et l'aime bien.

Colin Lyle

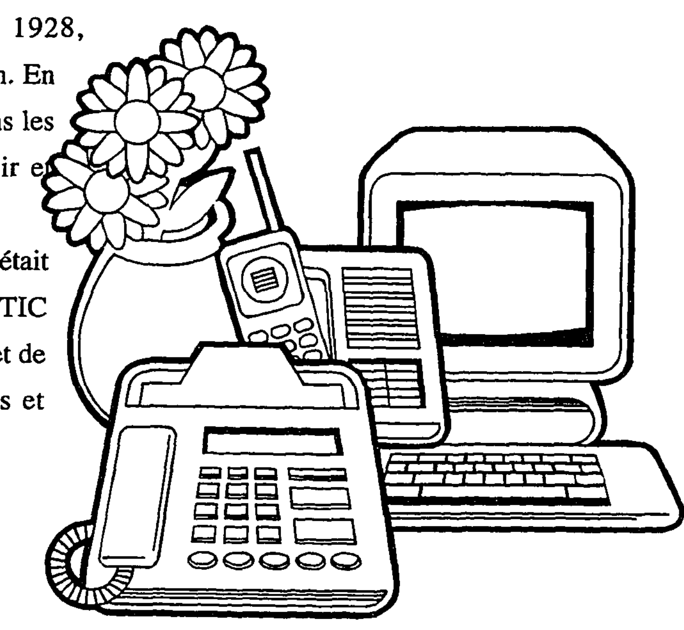


Le matin je me lève, je flatte mon chat. Je dis au revoir à papa et à maman. Puis je vais à l'école. Après mon chat chasse les souris. Je reviens de l'école et je fais mes devoirs.
La fin.

Daphné Bérard
2ème année

Les moyens de communication

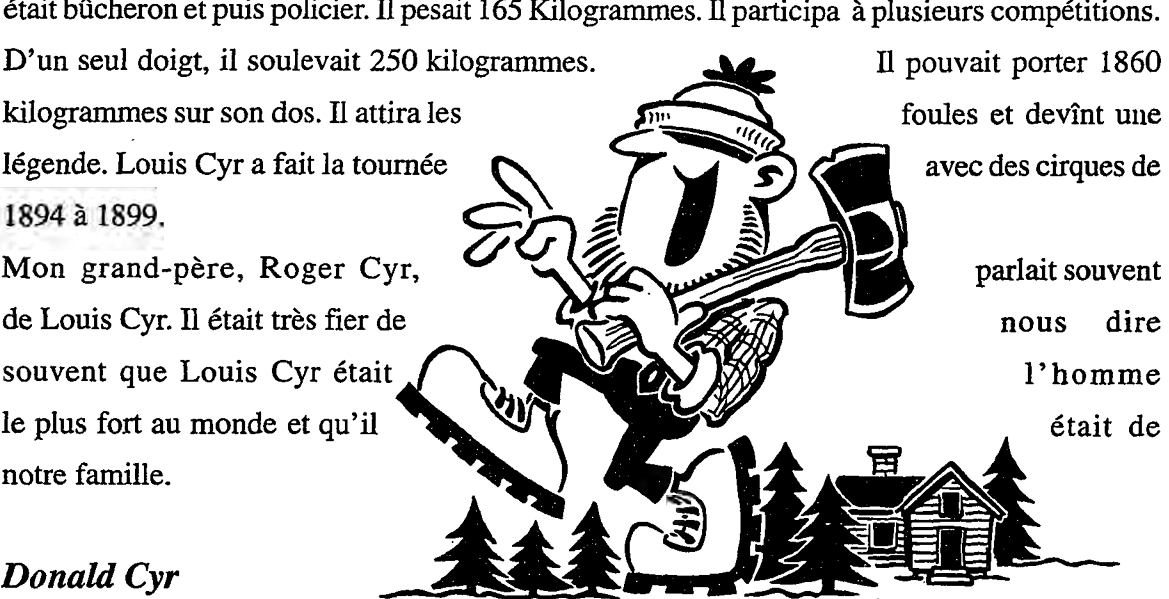
Nous allons parler de la technologie des années 1876 jusqu'à la technologie d'aujourd'hui.
Dans les temps anciens, en 1876, la technologie n'était pas avancée comme aujourd'hui.
En 1876, l'inventeur du téléphone au Canada est Alexander Graham Bell. En 1883, l'américain Thomas Edison invente la radio. En 1928, l'écossais John Baird invente la télévision. En 1952, c'était l'arrivée de la télévision dans les foyers canadiens. La télévision était noir et blanche.
Dans les anciens temps, la technologie n'était pas avancée. Aujourd'hui, on a des NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication). On a les ordinateurs et même l'Internet.



Tobey Berriault
5ème année

Louis Cyr

La personne que je choisis comme vedette est un de mes ancêtres. C'est une personne très connue dans le monde du spectacle.
L'homme canadien le plus fort au monde (Louis Cyr) est né en 1863 et il meurt en 1912. Il était bûcheron et puis policier. Il pesait 165 Kilogrammes. Il participa à plusieurs compétitions. D'un seul doigt, il soulevait 250 kilogrammes. Il pouvait porter 1860 kilogrammes sur son dos. Il attira les foules et devînt une légende. Louis Cyr a fait la tournée avec des cirques de 1894 à 1899.
Mon grand-père, Roger Cyr, parlait souvent de Louis Cyr. Il était très fier de nous dire souvent que Louis Cyr était l'homme le plus fort au monde et qu'il était de notre famille.



Donald Cyr

HISTOIRE INTERACTIVE

Le garde saisit la patate et la mange. Horny délivre la dragonne et lui demande: «Quel est ton nom?» La dragonne répond: «Je m'appelle Princesse Alberte.» Les gardes, s'étant aperçus du truc, revenaient. «Vite, disent les dragons aux extraterrestres, embarquez, on doit se sauver.» Les extraterrestres montent sur le dos des dragons qui s'envolent vers l'atmosphère. Les extraterrestres lancent alors un appel à l'aide vers Mars. La planète Mars envoie un vaisseau de sauvetage pour ramener les extraterrestres chez eux. Le vaisseau, ayant récupéré les extraterrestres, entre en zone turbulente et tout se met à trembler...

À chaque semaine, l'histoire interactive sera poursuivie par une autre école. Lorsque toutes les écoles francophone de l'Alberta auront participé, Le Franco publiera l'histoire finale.

La publication des *P'tits Franco* est rendue possible grâce à une contribution financière du ministère du Patrimoine canadien. Cette édition du P'tit Franco a bénéficié de l'appui du Conseil scolaire régional du Centre-Nord.

Les P'tits Franco sont réalisés PAR et POUR les jeunes. Il faut cependant souligner le travail magnifique des professeurs et animateurs culturels ainsi que la collaboration exemplaire de l'administration de chaque école.

Coordonateur du P'tit Franco: Dominic Turmel
Graphiste: Charles Adam

Ont participé cette semaine:
Catherine Behman, Daphné Bérard, Tobey Bériault, Tricia Chevalier, Donald Cyr, Julie Cyr, John Dunn, Patrick Dunn, Jill Glasgow, Mathieu Hanser-Gingras, Deandra Hutchings, Félix Koolen-Renaud, Guillaume Laroche, Colin Lyle, Mario Pagliericci, Vincent Trudel, Pascal Vinsentin

Mme Cloutier et tous les élèves du Pavillon LaVérendrye

Nous vous invitons à faire part de vos commentaires et vos suggestions concernant les *P'tits Franco*. Dans les prochaines éditions il y a aura une section réservée aux gens qui nous auront écrit. De plus, si vous retournez le coupon de tirage ci-joint, vous courez la chance de gagner des livres et des disques compacts.

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
Ville: ____________________
Code postal: ____________________
Téléphone: ____________________

LE FRANCO, 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2



Section Jeux

(Solutions dans le Franco de la semaine prochaine)

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1						■						
2			■							■		
3								■				
4		■			■							
5											■	
6				■						■		
7	■											■
8									■			
9			■					■			■	
10		■					■					
11				■						■		
12								■				

VERTICALEMENT
1. Qui se fait dans l'air — Chemin, rue.
2. Vision, panorama — Lâcher des vents — Métal précieux.
3. Oraison, demande instante — Mulet.
4. Enlevais — Terres entourées d'eau.
5. Pluriel de notre — Grand mammifère carnivore.
6. Détérioré — Pas vite.
7. Saison (pl.) — Adjectif démonstratif.
8. Non, en anglais — Pronom personnel de la troisième personne du singulier.
9. Petit récipient — Pensée.
10. Colère — Télévision.
11. Rugueux, grossier — Article — Boxeur célèbre.
12. Agacé, nerveux — Pente, inclinaison.

HORIZONTALEMENT
1. Appareil de locomotion aérien — Adverbe de temps.
2. Obtenu — Bon chien — Premier chiffre.
3. Passe de nouveau — Vacant, désert.
4. Du verbe rire — Souhaiter.
5. Des... de maïs — Pronom personnel de la deuxième personne du singulier.
6. Venue au monde — Article.
7. Triage — Saison.
8. Vrai — Point cardinal.
9. Métal précieux — Pronom personnel de la troisième personne du singulier — Pronom personnel de la troisième personne du singulier.
10. Un des continents — Parfait.
11. Teinte, nuance — Frère de ton père — Bouquiné.
12. Épuisé, fatigué — Mis en circulation.

Céline Dion

D'eux
Sony Music Canada



Une chanteuse que j'aime beaucoup, s'appelle Céline Dion. Elle est âgée d'environ 28 ans. Son disque a été enregistré à Paris. Le genre de musique qu'elle chante est plutôt de la musique solo, de la musique populaire et un peu de "danse music"

En général, j'aime plusieurs de ses chansons, sur l'album D'eux, la chanson que j'aime le plus est *Pour que tu m'aime encore*. Je l'aime beaucoup parce qu'elle est tranquille et belle.

C'est un disque que je conseille à tout le monde, les petits comme les grands.

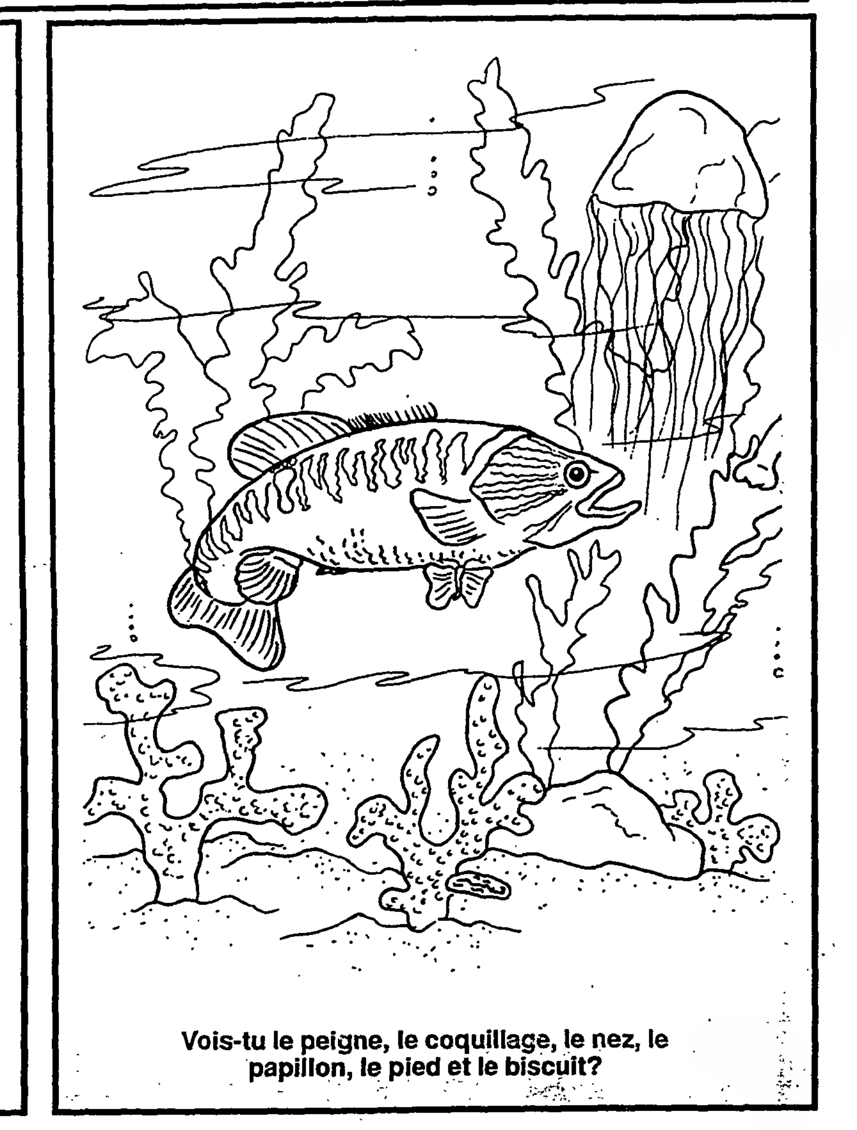
Jill Glasgow
École Ste-Anne de Calgary

Mots cachés

LES JEUNES
Mot de 6 lettres

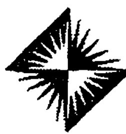
T	N	E	C	S	E	L	O	D	A	D	M
N	N	P	D	O	U	T	E	R	R	A	U
A	L	E	R	T	E	B	R	T	L	N	S
V	F	I	L	E	E	I	N	A	M	S	I
I	O	N	L	A	V	E	D	L	C	E	Q
V	O	E	U	E	T	E	T	N	E	E	U
R	V	T	E	N	T	E	N	D	R	E	E
E	E	C	O	L	I	E	R	I	V	E	S
S	R	C	U	M	C	O	U	R	R	O	T
S	I	C	O	M	B	L	E	I	A	I	I
E	T	I	R	E	M	E	S	G	I	I	O
P	E	R	D	R	E	G	R	E	T	R	N

ADOLESCENT	DÉBORDÉ	IVRESSE	REGRET
ALERTE	DÉFI	MALADE	SÉVIR
ARRÊT	DIRIGÉ	MANIE	TALENT
ARRIVÉE	DOUTE	MÉRITE	TERRAIN
BEAUTÉ	ÉCARTE	MUSIQUE	TOMBER
COMBLÉ	ÉCOLIER	PEINE	VÉRITÉ
CONTENT	ÉLÈVE	PERDRE	VIVANT
COUR	ENTENDRE	PRÉVENIR	VOEU
CULTE	ENTÊTÉ	QUESTION	VOIR
DANSE			



Vois-tu le peigne, le coquillage, le nez, le papillon, le pied et le biscuit?

Appel aux jeunes artistes professionnels



FÉDÉRATION CULTURELLE CANADIENNE FRANÇAISE

450, rue Rideau, bureau 405, Ottawa Canada K1N 5Z4

Concours culturels

IIIèmes JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Madagascar
27 août au 6 septembre 1997

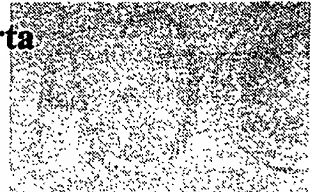
Tout jeune artiste, citoyen canadien, reconnu ou à l'aube d'une carrière prometteuse, qui travaille dans le domaine de la chanson, du conte, de la danse traditionnelle, de la littérature, de la photographie, de la peinture ou de la sculpture, peut soumettre sa candidature pour représenter le Canada aux Jeux de la Francophonie de Madagascar. Tous les artistes sélectionnés (la sélection se fera par jurys) s'engagent à être présents du début à la fin des JEUX.

Date limite d'inscription:
14 mars 1997

Renseignements:
Jean Malavoy ou Lyne Bossé
1-800-267-2005 ou **(613) 241-8770**
télécopieur **(613) 241-6064**
CÉ: fccf@franco.ca
WEB:http://francoculture.ca/jeux97

Le ministère du Patrimoine canadien contribue au financement de cette initiative.
Dans la présente annonce le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination.

L'Association canadienne-française de l'Alberta Régionale de Fort McMurray



est à la recherche de personnes pour combler les postes suivants:

Responsable des bénévoles
Fête franco-albertaine

Responsabilité générale:
Sous la supervision du Coordonnateur, assurer le recrutement, la gestion et la reconnaissance de tous les bénévoles impliqués dans la Fête franco-albertaine.

Exigences:
- Être prestataire d'assurance-chômage(ou en avoir reçu au cours des trois dernières années)
- Avoir le sens de l'organisation
- Avoir de l'entregent
- Avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais
- La connaissance de la communauté de Fort McMurray serait un atout
- Une formation en loisir ou en communication serait un atout

Informations sur le poste:
- Projet de partenariat à la création d'emploi
- Temps plein 40 heures/semaine
- Salaire 413$/semaine
- Durée de l'emploi: **du 17 mars au 11 juillet 1997.**

Gérant(e) de site
Fête franco-albertaine

Responsabilité générale:
Sous la supervision du Coordonnateur, organiser le volet exposition et assurer l'organisation des locaux et espaces nécessaires à la réalisation de la Fête.

Exigences:
- Être prestataire d'assurance-chômage(ou en avoir reçu au cours des trois dernières années)
- Avoir le sens de l'organisation
- La connaissance de la communauté de Fort McMurray serait un atout
- Une formation en loisir serait un atout.

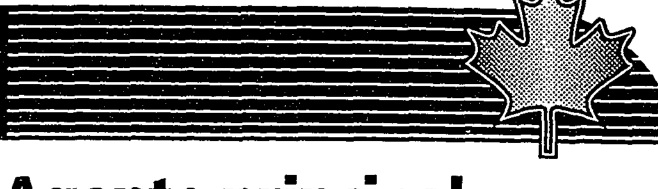
Information sur le poste:
- Projet de partenariat à la création d'emploi
- Temps plein 40 heures/semaine
- Salaire 413$/semaine
- Durée de l'emploi: **du 17 mars au 11 juillet 1997.**

Faire parvenir votre curriculum vitae, en spécifiant le poste qui vous intéresse, **avant le 7 mars 1997, à 17 h 00 à l'adresse suivante:**

ACFA régionale de Fort McMurray
a/s Joël Lavoie
190 Tamarack Way
Fort McMurray (Alberta)
T9K 1A1

Téléphone: (403) 791-7700
Télécopieur: (403) 791-5391
Courrier électronique:
acfaregn@telusplanet.net





Agente principale ou agent principal, centre de coûts

Affaires indiennes et du Nord Canada

Centre de coûts Nord-Ouest, Regina (SK)

En plus de recommander des politiques relatives aux mécanismes de financement, vous aurez la responsabilité d'établir et de négocier des budgets et des clauses de base en vue d'ententes. Vous veillerez aussi à maintenir les conditions de toutes les ententes de financement, et effectuerez les transferts de fonds de même que le contrôle des déboursés. Tout en gérant la prestation des programmes et l'allocation des fonds discrétionnaires, vous mettrez en place et superviserez un programme de vérification, en plus d'élaborer des systèmes de gestion corrective. Par ailleurs, vous concevrez et mettrez en œuvre des solutions ou mesures en ce qui a trait aux questions, propositions et présentations touchant les premières nations. Vous coordonnerez l'accès aux sources et conseillerez les membres des premières nations sur l'évaluation des besoins, la planification de programmes, l'affectation des ressources et les rapports. Ce poste exige des déplacements fréquents dans les collectivités des premières nations dans le nord-ouest de la Saskatchewan. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **50 388 $** et **56 821 $**.

Pour accéder à ce poste permanent, vous devez posséder une formation postsecondaire avec option en administration des affaires, en commerce, en administration publique, en comptabilité ou dans une autre spécialité pertinente, ou encore, une combinaison acceptable de scolarité, de formation et(ou) d'expérience. Enfin, une aptitude pour le service-conseil, la consultation et la négociation auprès des gouvernements et des organismes des premières nations ainsi qu'une compétence pour la gestion de ressources financières et de programmes gouvernementaux sont également exigées.

La maîtrise de l'anglais est essentielle. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Veuillez acheminer votre curriculum vitæ ou votre demande d'emploi, comprenant des preuves de votre qualification, en indiquant le numéro de référence **96-IAN-OC-SASK-NWBC-29-F** d'ici le 28 février 1997, aux **Ressources humaines, Affaires indiennes et du Nord Canada, 2221, rue Cornwall, Regina (Saskatchewan) S4P 4M2. Télécopieur : (306) 780-5599. Pour plus de renseignements, communiquez avec Peter McCormick, tél. : (306) 780-7964.**

Le répertoire de candidatures obtenu au moyen de cette annonce pourra servir à pourvoir des postes de même nature à différents niveaux et dans d'autres centres en Saskatchewan.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

 Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Ministère du Revenu national

Division du recouvrement

Ces postes sont offerts aux personnes habitant le sud de l'Alberta, y compris Red Deer et les environs.

Agentes ou agents de recouvrement

Calgary, Lethbridge et Red Deer (Alberta) — Réf. S-97-61-R-37062-NAR-N(W8F)

Vous aurez à recouvrer les arriérés d'impôt dans des cas de complexité variée et à répondre aux demandes de renseignement des clients liées aux comptes en souffrance. Compte tenu de vos titres et compétences, vous toucherez un salaire variant entre **35 616 $** et **40 123 $**.

Pour accéder à ces postes permanents et à temps plein, vous devez posséder un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, ainsi qu'une expérience en matière de crédit et(ou) de recouvrement. La préférence pourrait être accordée aux personnes possédant quatre années d'expérience ou plus dans l'octroi de crédit ou le recouvrement de comptes en souffrance, et ayant une solide compétence en recherche et en négociation. Vous devez consentir à vous déplacer et posséder un permis de conduire valide ou la capacité équivalente de vous déplacer par vos propres moyens.

Agentes ou agents de liaison de recouvrement (besoins futurs)

Calgary, Lethbridge et Red Deer (Alberta) — Réf. S-97-61-R-370-PM-NAR-N(W8F)

Vous aurez à recouvrer les arriérés d'impôt initialement dirigés au bureau régional en plus de répondre aux demandes de renseignements des contribuables liées aux comptes en souffrance. Compte tenu de vos titres et compétences, vous toucherez un salaire variant entre **29 562 $** et **36 201 $**.

Pour accéder à ces futurs postes permanents et à temps plein, vous devez posséder un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, ainsi qu'une expérience en matière de crédit et(ou) de recouvrement. La préférence pourrait être accordée aux personnes possédant au moins deux années d'expérience dans la section des prêts d'une institution financière.

Pour tous les postes, les personnes ne répondant pas au critère exigé en matière d'études peuvent être embauchées si elles possèdent une combinaison acceptable de scolarité, de formation et(ou) d'expérience. La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Vous devrez réussir l'Examen de compétence générale, niveau II, de la Commission de la fonction publique (ECG-II) ou l'Examen de sélection d'agents au niveau d'entrée (ESANE) avant votre nomination. Si vous avez déjà passé ce(s) test(s), veuillez inclure un relevé de vos résultats dans votre demande d'emploi. Les personnes qui n'ont pas encore passé l'ECG-II seront contactées directement.

Votre dossier de candidature doit indiquer clairement que vous répondez aux critères précités.

Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez acheminer votre demande d'emploi d'ici le **27 février 1997**, en mentionnant le(s) numéro(s) de référence pertinent(s) ainsi que votre citoyenneté, à la **Commission de la fonction publique, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3, ou par télécopieur au (403) 495-2098. Courr. électr. : dbegin@planet.eon.net (les demandes d'emploi électroniques doivent être en format ASCII DOS).**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Pour obtenir des renseignements sur d'autres postes dans notre région, visitez notre site Web à http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/cfpl.htm

 Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada



DU 1er AU 31 MARS 1997

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au **30 AVRIL** avant le **12 MARS** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@datanet.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

Lundi 3 et mardi 4 mars - Attaquer le marché du travail, cours portant sur la recherche d'emploi, les entrevues et la préparation de CV. École Voyageur, 19 h 00 à 22 h 00. Inscription : 10$. S'inscrire avant le 26 février. Info : Annie, 594-2270.

Les mardis 4 et 11 mars - Vivre en résidence communautaire (le 4 mars) et Veuvage, vivre en couple à la retraite, graduation (le 11 mars) ateliers offerts dans le cadre du programme «La vie continue » pour les gens d'âge d'or. Info : Adrienne, 826-3098 ou Irène, 826-2032.

Samedi 8 mars - Cabane à sucre du nord aul Riverhurst Hall, route 55 nord. Repas traditionnel servi à compter de 10 h 30 jusqu'à 14 h 00. Promenades en traîneau, patinage, tire sur neige, musique folklorique. Entrée : non-membres - famille 35$, individu 15$, moins de 12 ans 7$, moins de 5 ans gratuit. Membres - famille 30$, individus 12$, moins de 12 ans 5$, moins de 5 ans gratuit. Billets: École voyageur 594-0666, Franco-départ 594-2270, A.C.F.A. Bonnyville 826-5275.

Mercredi 12 mars - Introduction à l'internet premier niveau à Masakhane College (4910 - 50e ave, Cold Lake), de 19 h 00 à 22 h 00. Inscription : 10$. Info : Annie, 594-2270.

Dimanche 16 mars - Brunch d'avant Pâques offert par l'A.C.F.A. et le Club de l'Aurore à 11 h 30. Entrée : 5$/personne, 3$/moins de 10 ans, gratuit pour les moins de 4 ans. Info : 826-5275.

Mercredi 19 mars - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A régionale de Bonnyville au Centre culturel à 19 h 00. Une dégustation de vins et fromages suivra. Info : 826-5275.

Samedi 22 mars - Ski de fond sur les terres d'Émile et Arthur Dumont à Moose Lake. En collaboration avec l'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul. Info : Jean-Claude Mongeau, 826-5275 ou Fabienne, 645-4800.

Lundi 24 mars - L'entreprise à domicile, atelier offert à l'École Voyageur de 19 h 00 à 22 h 00. Info: Annie, 594-2270.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Lundi 3 mars - Atelier en français pour les conjoints francophones de couples exogames à partir du film "Mon amour, My love", au C.É.C.A. de Calgary de 19 h 30 à 21 h 30. Info: 278-6700 ou 297-4092.

Du lundi 3 au samedi 29 mars - Dix-huit photographies en noir et blanc de Moïse Sadoun, photographe français en exposition «Perception et mémoire » du lundi au vendredi de 9 h 00 à 16 h 00 à la Galerie de l'Alliance Française (301, 902 - 11e avenue S.-O.) Entrée libre. Info : 245-5662.

Les mercredis 12 et 19 mars - Atelier en anglais pour les couples exogames à partir du film "Mon amour, My love" au C.É.C.A. de Calgary de 19 h 30 à 21 h 30. Info: 278-6700 ou 297-4092.

Samedi 15 mars - Boulou et Elios Ferré en concert, Tournée nord-américaine 1997 (ensemble jazz traditionnel et gitan) au Dr. Betty Mitchell Theatre du Jubilee Auditorium (1425 - 14 ave N.O.) À 19 h 30. 15$/grand public, 12$/étudiants, âge d'or, membres de l'Alliance Française, parents et personnel du Lycée Louis Pasteur. Billets/ info : Thierry Lagnau, 245-5662.

Mercredi 26 mars - Atelier en anglais pour les couples exogames au C.É.C.A. de Calgary de 19 h 30 à 21 h 30. Info: 278-6700 ou 297-4092.

Lundi 10 mars - Atelier en français pour les conjoints francophones de couples exogames : La famille exogame et le bilinguisme, comment les enfants peuvent-ils devenir bilingues? C.É.C.A. de Calgary de 19 h 30 à 21 h 30. Info: 278-6700 ou 297-4092.

Activités régulières:

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h 00, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h 00. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Benoît Préfontaine et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220- 3991.

Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Patricia Lortie, au 262-2816.

RÉGION CENTRALTA

Samedi 15 mars - Assemblée générale de l'A.C.F.A. Centralta (18 h 30), repas léger et Tournée mondiale des Francofous (20 h) Venez faire le tour du monde en deux heures et 16 chansons. au Holy Family Parish (75 avenue Poirier, Saint-Albert). Billets : 12$. Info : 961-3665.

Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui tu peux jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent un vendredi sur deux pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

SAINT-ALBERT

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info: 459-1528.

Le Centre de ressources préscolaires de Saint-Albert (École La Mission, pièce 14 - 62, Sir Winston Churchill Ave.) est ouvert les mardis de midi à 13 h 30 et les samedis de midi à 15 h 00. Info : Diane Dumas, 460-5946 ou 459-9568.

RÉGION D'EDMONTON

Samedi 1er mars - Louise Bédard, gagnante du prix pour la chorégraphie à Bagnolet (France) en 1996, en spectacle : *Cartes postales de Chimère* au John L. Haar Theatre (Grant MacEwan Community College Campus de Jasper Place) à 20 h 00. Info : 497-4416.

Samedi 1er mars - La 48e Cabane à sucre à la Cité francophone (8527 rue Marie-Anne-Gaboury). Danse avec le groupe folklorique *Hookahman*, bar payant, discoféerie. Info : 469-4401.

Lundi 3 mars - Mon oncle Antoine (Canada, 1971) film réalisé et interprété par Claude Jutras, avec Jean Duceppe et Olivette Thibault à 20 h 00 au Cinéfac, Faculté Saint-Jean. Info : 465-8600.

Lundi 3, mardi 4 et mercredi 5 mars - Journées de ressourcement spirituel à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin (8410 - 89 rue). Info : 469-4182.

Les mardis, du 4 mars au 22 avril - Danse en ligne à la salle paroissiale St-Thomas-d'Aquin de 13 h 30 à 14 h 30 avec Hélène Lavoie. Inscription : 30$. Info: 465-8600.

Vendredi 7 mars (19 h 00 à 21 h 00) et samedi 8 mars (9 h 00 à 16 h 00) - Le crédit et la collection cours offert par Michel Dubuc à la Faculté Saint-Jean. Inscription : 50 $. Info : 465-8600.

Samedi 8 mars - Journée internationale de la femme appelez Julie pour plus de renseignements au 469-4401.

Lundi 10 mars - Fanfan (France 1992) film d'Alexandre Jardin (d'après son roman) avec Vincent Perez et Sophie Marceau à 20 h 00 au Cinéfac (Faculté Saint-Jean). Info : 465-8600.

Les mardis et jeudis à compter du 11 mars - Cours de Français deuxième niveau à l'école Harry Ainlay de 19 h 00 à 21 h 30. Inscription : 119 $. Info : 496-1100.

Le vendredi 14 et samedi 15 mars - Colloque de la Fédération des parents franco-albertains à l'hôtel Ramada Renaissance (10155 - 105 rue). Info : 468-6934.

Le vendredi 14 et samedi 15 mars - Deux films de Godard : Pierrot Le Fou à 19 h 00 et Le Petit Soldat à 21 h 00. Au Metro Cinema Society (#309, 10136 - 100 rue). Info : 425-9212.

Lundi 17 mars - La reine Margot (France 1993) film de Patrick Chéreau d'après le roman d'Alexandre Dumas, avec Isabelle Adjani et Daniel Auteuil à 20 h 00 au Cinéfac (Faculté Saint-Jean). Info : 465-8600.

Vendredi 21 (20 h 00), samedi 22 (20 h 00) et dimanche 23 mars (14 h 00 et 20 h 00) - Sganarelle, pièce de Molière, présentée à la Cité francophone par l'Unithéâtre Info : 469-8400.

Vendredi 21 mars - Lancement de la brochure bilingue de l'A.C.F.A. sur la communauté franco-albertaine de 17 h 00 à 19 h 00 au local 302 de la Cité francophone. Info : 466-1680.

Vendredi 21 mars - Souper-causerie du Club Richelieu d'Edmonton au Faculty Club (U. Of A.) À 18 h 30. Info : Claire Bernier, 436-5286 et Jim Hirayama, 482-7966.

Samedi 22 mars - Portes

couvertes et RadioFonds de la radio CHFA à la Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury - 91e) Venez visiter les bureaux de tous les organismes francophones de la Cité. Les écoles francophones participeront par l'entremise de leurs chorales. Tous seront les bienvenus.

Lundi 24 mars - Les 400 coups (France 1958) film de François Truffaut (prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1959) avec Jean-Pierre Léaud à 20 h 00 au Cinéfac (Faculté Saint-Jean). Info : 465-8600.

Du lundi 31 mars au vendredi 4 avril - Camp soleil du printemps (semaine de relâche) pour enfants de 6 à 12 ans au Centre communautaire Bonnie Doon (9240- 93 rue). Jeux coopératifs, expression musicale, arts plastiques, bricolages, histoires, art dramatique, etc. Info : Julie Roach, 469-4401.

Activités régulières:

La Ribambelle, groupe de jeu pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents reprend ses activités au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h 00 à 12 h 00. Info: Déborah Mahaux, au 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info: P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Soirées de conversation française et bibliothèque française, chaque jeudi de 19 h 00 à 21 h 00 et **Ateliers d'orthographe toutes les deux semaines (jeudi)** de 19 h 00 à 20 h 00 au local de l'Alliance française (#409-11456 avenue Jasper). Info: 488-8948. Adresse internet : HTTP://www.planet.eon.net/~infotel/afe.html

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Informations: Églande Mercier, au 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (pièce 200, 10008 - 109 rue) les lundis, mardis et mercredis de 10 h 00 à 15 h 00 sauf pour les jours fériés. Les derniers mercredis du mois les bureaux seront ouverts de 19 h 00 à 21 h 30. Info: 424-2476.

RÉGION FORT McMURRAY

Les samedis 1er, 15 et 22 mars - Après-midi pour les tous-petits : bricolage, visionnement de film, jeux, popcorn, etc. De 13 h 00 à 17 h 00 au local de l'A.C.F.A.. 4$/enfant, 10$/famille. Info : Julie, 791-7700.

Les lundis 3, 10, 17 et 24 mars - Badminton libre au gymnase du Centre Boréal (utiliser l'entrée de l'A.C.F.A.). 2$/membre, 4$/non-membre. Info : 791-7700.

Samedi 8 mars - Cabane à sucre de l'A.C.F.A. Au gymnase du Centre Boréal. Activités familiales de 11 h 30 à 16 h 00 suivies de la soirée qui débutera à 18 h 00 : souper, spectacle du groupe Alendaï, danse et prix de présence. Billets en vente dès maintenant. Nous cherchons des bénévoles pour aider de 11 h 00 à 16 h 00. Téléphoner le plus rapdement possible. Info : 791-7700.

Vendredi 14 mars - Vendredi soir francophone pour les 11 à 16 ans, de 19 h 00 à 22 h 00, au local de l'A.C.F.A. Activités libres (tables de jeux, musique, vidéo, etc. C'est gratuit et c'est en français! Info : Julie, 791-7700.

Mardi 18 mars - Exploration du ciel en compagnie d'un spécialiste. Observez la Comet 97 (Hale-Bopp)! au Fort McMurray Equestrian-Recreation Center R&D Livery, de 20 h 45 à 21 h 45. Comprend une randonnée en traîneau. 6$/personne. Vous inscrire avant le 28 février en téléphonant à Julie, 791-7700. L'activité sera annulée si le nombre d'inscriptions est insuffisant.

Vendredi 21 mars - 4 à 7 (Happy hours). Semaine de la francophonie au local de l'A.C.F.A. Bienvenue à tous.

Dimanche 30 mars - Bingo au profit de l'A.C.F.A. à 12 h 30 au California Bingo. Si vous pouvez aider, s.v.p. téléphoner Sandra au 791-7700.

Activités régulières:

Les mercredis : **Hockey-salon** au gymnase du Centre Boréal de 19 h 30 à 21 h 30. 2$/membres, 4$/non-membres. Info: 791-7700.

Les lundis : **Cours de danse**, danse en ligne, Cha Cha, Chadish, au local de l'A.C.F.A. de 20 h 00 à 21 h 00. Coût : 30$/personne ou 2$/soir pour les membres, 35$/personne ou 3$/soir pour les non-membres. Info/inscription : Élise Foster, 791-6341.

RÉGION LETHBRIDGE

Samedi 8 mars - Hockey familial à la petite patinoire de l'aréna Henderson, de 19 h 30 à 20 h 30. Entrée libre. Info : Mireille ou Éric, 328-8506.

Vendredi 14 mars - Cinéma jeunesse au local de l'A.C.F.A. de Lethbridge de 13 h 30 à 15 h 00. Les enfants de 5 ans et moins doivent être accompagnés par un adulte. Entrée : 2$. Info : Mireille, 328-8506.

Dimanche 16 mars - Cabane à sucre de l'A.C.F.A. de Lethbridge au Centre d'interprétation du Fort Whoop-up de 12 h 00 à 16 h 00. Mets traditionnels : 3,50$. Entrée : 2,50$. Info : Mireille, 328-8506.

Activités régulières

Du lundi au vendredi - **Prématernelle le Touche-à-tout** pour enfants de 3 à 6 ans, de 8 h 30 à 11 h 30 à l'École LaVérendrye. Prix variés. Info: Annie, au 320-2287.

Les lundis : **cours de conversation française** au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 - 325 - 6e rue S.) à 19 h 30. Inscription: 20$/mois. Info: Mireille, au 328-8506.

L'A.C.F.A. est maintenant à la recherche de bénévoles pour converser avec les étudiants du cours de conversation à partir de 19 h 00 tous les lundis. Prière de communiquer avec Mireille, au 328-8506.

Les samedis : le Conseil régionale pour l'éducation française à Lethbridge annonce que la bibliothèque communautaire est ouverte de 11 h 00 à 14 h 00. Carte de membre: 5$ par année. Info: Lise, 320-2287.

Les mercredis : **Club de badminton** à l'École LaVérendrye à 19 h 00. Entrée libre. Info : Éric, 328-8506.

RÉGION MEDICINE HAT

Dimanche 9 mars - Cabane à sucre de 14 h 00 à 17 h 00. Tours de calèche, tire sur neige, musique et mets canadiens. Entrée : 5$. Info : 528-4419.

Activité régulière :

Centre de ressources préscolaires - ouvert les lundi, mardi et vendredi de 9 h 00 à 14 h 00; les jeudis de midi à 17 h 00. Info : 528-4419.

RÉGION PLAMONDON - LAC LA BICHE

Dimanche 9 mars - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. régionale, Messe française (11 h 00), dîner (12 h 00), Cabane à sucre. Info : 798-3896.

Activité régulière :

Le coin des curieux, ressources préscolaires au Centre communautaire scolaire Beauséjour. Info: Denise Hart, 798-3896.

RÉGION RIVIERE-LA-PAIX

Les 18, 19 et 20 mars - Salon du livre à l'École Héritage (Jean-Côté). Info : 837-3896.

Activités régulières:

SAINT-ISIDORE - Le ***Bar-Bar***, seul bar francophone dans le nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions: Sophie, au 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, au 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, au 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes les mardis et mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info: 837-3400.

RÉGION DE SAINT-PAUL

Samedi 8 mars - Cabane à sucre : souper canadien-français, tire, spectacle pour les enfants et artistes locaux ainsi qu'une danse animée par Rhéa Labrie sur la musique traditionnelle de Calvin Vollrath et son orchestre, à compter de 17 h 30 au Centre communautaire scolaire. Il faut acheter les billets pour le souper avant le 5 mars au bureau de l'A.C.F.A. Info : 645-4800.

Samedi 22 mars - Ski de fond sur les terres d'Émile et Arthur Dumont à Moose Lake. En collaboration avec l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville. Info : Jean-Claude Mongeau, 826-5275 ou Fabienne, 645-4800.

Activités régulières:

Soirées de volleyball - tous les mardis de 19 h 00 à l'école du Sommet. Pour personnes de plus de 12 ans. Info: 645-4800.

Hockey salon (floor hockey) - tous les jeudis de 19 h 00 à 21 h 00 . Apportez votre bâton à palette en plastique. Info: 645-4800.

SOIRÉE D'INFORMATION

au sujet de la maternelle à temps plein offert à l'école La Vérendrye, le 4 mars 1997 à 19h30 au Bowman Arts Centre à Lethbridge.

- Invités spéciaux, temps de questions et réponses
- La différence entre une école francophone et une école d'immersion française
- Les parents francophones et anglophones partagent leurs points de vue
- Transport gratuit pour Lethbridge et Coaldale

Bienvenue à tous, pour plus d'information téléphonez à Mireille au 326-2287 ou Hélène au 320-4189



Un grand party de famille

suite en page 19...

MARIO CYR

SAINT-ISIDORE — **La bonne-humeur, la musique et le caribou se sont donnés rendez-vous les 14, 15 et 16 février du côté de St-Isidore. En effet, la 15e édition du carnaval fut un franc succès.**

A notre arrivée, un magnifique cobra des neiges semblait nous inviter à la danse. Partout les constructions de neige étaient apparues. Des sculptures toutes plus originales les unes que les autres. Un résultat sorti tout droit de l'imaginaire des gens de la région ayant prit part au concours. À l'intérieur du centre culturel, le va et vient a été presque continuel pendant toute la durée des festivités. Selon un des habitués: « Le carnaval, c'est un peu comme notre party de famille: y'a beaucoup de monde qui reviennent dans la région seulement 2 ou 3 fois par année, mais au carnaval, ils sont là! Sans oublier les gens de la place qui participent toujours .»

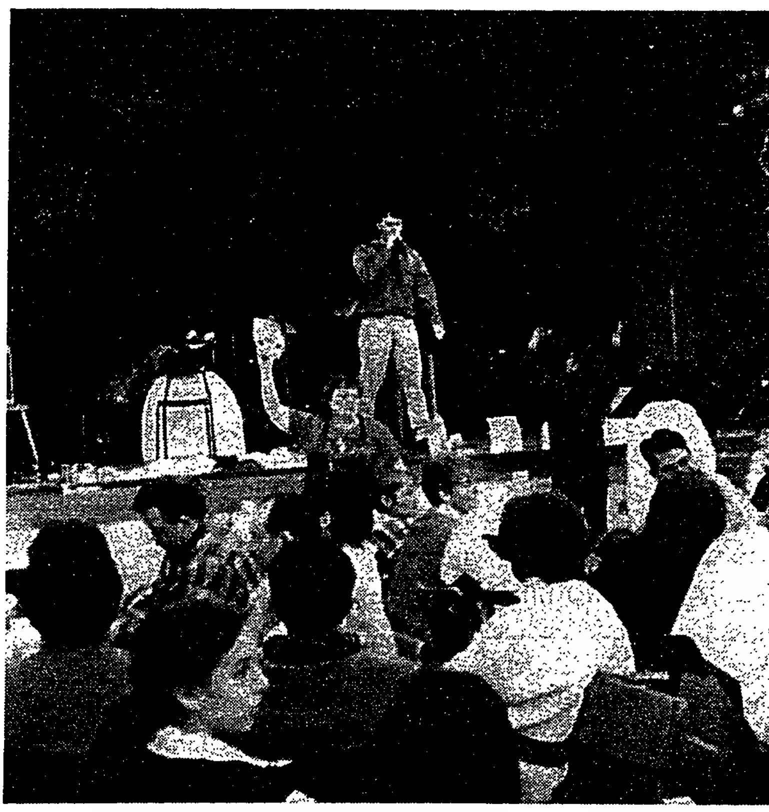
Selon les organisateurs, presque 2 mille personnes sont passées sur le site pendant le week-end. La population était invitée au centre culturel vendredi dès 6h00 pour le traditionnel déjeuner de CHFA, déjeuner concocté par Jeanne D'Arc Mailloux. Dès 7h30, la salle était bondée et le coup d'envoi de la 15e édition du carnaval était donné.

Vendredi pendant la journée

Carnaval de Saint-Isidore



Les sculptures sur neige présentaient encore des modèles très originaux. Ici, un serpant grimpe à un arbre. Photo: Mario Cyr



Le carnaval présentait, le vendredi et le samedi, un kareoke où les gens ont grandement participé. Photo: Mario Cyr

Carnaval de Saint-Isidore

...suite de la page 18
les participants au concours de la plus belle sculpture de neige débutaient les constructions. À l'intérieur, on s'affairait aux derniers préparatifs afin que tout soit prêt pour le couronnement du roi et de la reine. Anne Levesque de Falher et Jaques St-Laurent de Jean-Côté forment la nouvelle royauté 1997.

La journée de samedi a donné lieu elle aussi à de nombreuses activités. Que ce soit les concours de sciottage au boogie bronco ou les tours de traîneau, pour ne nommer que ceux-là, on ne pouvait trouver mieux qu'Eustache Lagrange pour animer le tout. Vers la fin de l'après-midi, les noms des gagnants du concours de sculptures furent annoncés. Chez les amateurs, la 3e place est allée André-Philippe Lavoie de St-Isidore; Kevin Desbiens de St-Isidore a remporté la 2e position et le 1er prix, toujours chez les amateurs, est allé à la famille Dahl.

Chez les professionnels, François Allard de St-Isidore a remporté le 3e prix, Marianne Harrop s'est vue attribuer la 2e place et la sculpture s'étant méritée la faveur des jurés fut celle réalisée par le Conseil Scolaire.

Du coté des déclarations d'amour, c'est Maurice et Odile Allard qui ont été déclarés grands gagnants.

La vice-présidente, Armande Lavoie, s'est déclarée très satisfaite de la 15e édition du carnaval: «Tous nos billets pour la danse du samedi soir ont été vendus». Une soirée où l'on a pu admirer le talent du groupe maison du Bar-Bar.

Dimanche, le centre culturel était toujours plein pour la clôture des festivités et la grande majorité des gens présents sur place nous ont déclaré avoir passé un très beau carnaval.

Tout semble indiquer que le Grand duc sera au rendez-vous en février 1998.



Tout au long de la fin de semaine, les gens ont eu l'occasion de se promener en traîneau, au grand plaisir de tous et chacun. Photo: Mario Cyr

Centre de ressources préscolaires

La Mission inaugure son centre de ressources

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT — **Les autorités de l'école La Mission de St-Albert ont fait un pas en avant le 25 janvier dernier en inaugurant leur centre de ressources préscolaires, qui est situé dans l'enceinte de l'école.**

Comme tous les centres de ressources de la province, celui de St-Albert sera alimenté par le centre de ressources préscolaires Guy-Lacombe d'Edmonton. À son tour, celui de St-Albert alimentera ceux des municipalités environnantes. On pourra donc y emprunter des livres, cassettes, jeux éducatifs, etc.

Le Centre sera ouvert tous les mardi ainsi qu'un samedi sur deux. Mme Diane Dumas est la personne responsable du Centre.



Mme Diane Dumas, responsable du Centre de ressources préscolaire de St-Albert.
photo: Lucienne Brisson

Les élèves ontariens de 3e et 11e

Une évaluation à tous les ans

OTTAWA (APF) — **Dorénavant, tous les élèves ontariens de 3e année, anglophones comme francophones, seront évalués à chaque printemps en écriture, en lecture et en mathématiques.**

Des élèves francophones et anglophones de 6e et de 9e années seront aussi tour à tour évalués dans ces matières, mais seulement à tous les deux ans.

On évaluera aussi à tous les ans les connaissances de base de tous les élèves ontariens de 11e année.

C'est la première fois que le ministère de l'Education évalue les élèves ontariens sur une si grande échelle. L'évaluation des élèves de 3e année débutera ce printemps. Les élèves de 6e année de 140 écoles élémentaires francophones et 200 écoles anglophones seront aussi évalués en mathématiques. L'an prochain, ce sera au tour des élèves de 9e année d'être évalués en mathématiques. En 1999, les élèves de 6e année seront évalués en lecture et en écriture, tout comme les élèves de 9e année en l'an 2000.

L'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE), qui est responsable de cette évaluation, a été créé il y a deux ans dans la foulée de la réforme en éducation en Ontario et du nouveau programme d'études communs, qui est basé sur les résultats d'apprentissage.

Les résultats des évaluations, disponibles en juin, seront remis aux parents. Les élèves seront évalués sur une échelle de 1 à 4. Tous les élèves, dit-on à l'Office, devraient être au niveau 2, et la plupart au niveau 3. On pense que 10 pour cent des élèves pourraient atteindre le niveau 4, qui est réservé aux élèves exceptionnels.

L'évaluation des élèves de 3e année aura surtout pour but de déterminer s'ils ont suffisamment d'acquis pour poursuivre leurs études.

On croit que ces évaluations aideront parents, élèves et enseignants à améliorer le rendement scolaire.

Dossier lait au chocolat

Les sceptiques seront confondus!

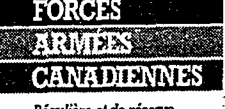
(NC) — **Peut-être avez-vous déjà entendu dire le *sucre, c'est poison*. De toutes les "déformations nutritionnelles" à avoir bombardé le public depuis vingt-cinq ans, il s'agit probablement de celle qui a pris le plus d'importance.**

Le sucre n'est pas essentiel à notre alimentation. Mais une peur irrationnelle du sucre peut faire en sorte que des gens rejettent des aliments sains sous prétexte qu'ils pourraient être nocif.

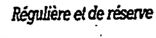
Le cas du lait au chocolat est un des meilleurs exemples pour illustrer comment un mythe peut ternir la réputation d'un aliment tout à fait sain. Or, il est temps de rétablir les faits.

- Le lait au chocolat est aussi nutritif que le lait nature. Ils sont tous deux des aliments dense en nutriments et en énergie;
- au plan nutritionnel, la principale différence entre le lait au chocolat et le lait nature est que le premier renferme 27 grammes de sucre par 200 ml alors que le deuxième en contient 12 grammes. Or, dans une même quantité de jus de pomme non sucré, on retrouve 31 grammes de sucre;
- le fait que le sucre est naturellement présent dans le jus de pomme alors qu'il est ajouté dans le lait au chocolat n'a pas d'importance. L'organisme ne se préoccupe pas de savoir d'où provient une source d'énergie comme le sucre. Il se sert de tous les sucres de façon impartiale;
- les enfants qui ne boivent pas de lait nature parce qu'ils n'en aiment pas le goût, aimeront le lait au chocolat. Ce sera, pour eux, une façon de profiter des éléments nutritifs qu'ils auraient de la difficulté à se procurer autrement, comme le calcium, la vitamine D et la riboflavine.

Certe vous voulez que vos enfants soient bien nourris. Mais s'ils rejettent le lait nature, optez pour celui au chocolat. Après tout, il n'y a pas de raison de s'en priver!















Groupe Investors

Bâtisseurs d'avenir depuis 1940.

CHRONIQUE REER

Gestion du revenu

Comment ajouter un volet international à votre épargne-retraite

Le marché canadien représente moins de 3 % de la valeur boursière du monde. En conséquence, la plupart des occasions de placement à l'échelle mondiale se trouvent hors du pays. Pour vous, cela signifie que vous devriez envisager les placements internationaux afin d'augmenter le potentiel de croissance à long terme de votre régime enregistré d'épargne-retraite. Voici pourquoi :

• Possibilités de rendements supérieurs. Les marchés internationaux ont un potentiel de croissance à long terme. Au fil des années, la plupart des grandes bourses mondiales ont connu un rendement supérieur à celui des bourses canadiennes.

•Grande accessibilité. Grâce aux fonds de placement, les Canadiens ont accès à pratiquement tous les secteurs du marché partout dans le monde. Par exemple, certains fonds sont spécialisés dans les valeurs sûres, les titres d'entreprises à petite capitalisation et les obligations, d'autres offrent une répartition équilibrée d'actions étrangères et de titres à revenu fixe.

•Diversification. Il peut être risqué d'investir vous-même sur les marchés internationaux, mais les fonds de placement facilitent la diversification et réduisent les risques. Bon nombre de fonds internationaux répartissent leurs placements dans une variété de pays, de devises et de secteurs de marché. Cela permet de réduire la volatilité des marchés pris isolément.

•Gains sur devises. En plus de miser sur le potentiel des placements eux-mêmes, vous pouvez profiter de la vigueur d'autres devises par rapport au dollar canadien.

•Réduction des risques. Faire des placements dans d'autres pays peut réduire les risques découlant de placements dans un seul pays. Si l'économie canadienne est mal en point, l'économie d'un autre pays peut connaître une période de prospérité. Un portefeuille diversifié sur le plan mondial permet de tirer avantage de la croissance économique des pays du monde entier.

Combien investir

Le gouvernement fédéral vous permet de détenir jusqu'à 20 % de la valeur comptable de votre REER dans des placements étrangers. De fortes pénalités sont imposées si vous dépassez cette limite. La «valeur comptable» correspond au prix d'achat de vos placements, et non à leur valeur actuelle. Chaque fois que vous cotisez à votre REER, sa valeur comptable change. Si votre contenu étranger est proche de la limite de 20 %, vous avez intérêt à surveiller attentivement vos achats de manière à ne pas créer d'excédent.

Voici une stratégie pour maximiser votre contenu étranger sans dépasser la limite :

Investissez dans des fonds de placement canadiens qui ont un volet international. De nombreux fonds canadiens admissibles au REER comme placement à contenu entièrement canadien sont autorisés à avoir un contenu étranger de 20 %, comme les simples épargnants. Ainsi, lorsque vous investissez dans un tel fonds, vous pouvez maximiser vos placements internationaux sans entamer votre marge personnelle de contenu étranger.





Denis Tardif, B.A., B.ED Représentant	Paul D. Denis, B.A., C.F.P. Gérant de division
Téléphone: Bur: 424-3000 ext 281 Rés: 469-9019 Téléc: 424-8768 Rés: 469-4393	Téléphone: Bur: 424-3000 Rés: 466-8587 Téléc: 424-8768 Cellulaire: 499-8595

#100, 10160-112 rue, Edmonton, Alberta T5K 2L6

Régional en bref

CALGARY

La nouvelle école publique française de la Commission scolaire publique de Calgary ouvrira ses portes l'automne prochain pour les élèves de la maternelle à la sixième année. On y retrouvera également une prématernelle et une garderie française.

FORT MCMURRAY

Malgré tous les efforts des groupes de prévention, Fort McMurray a enregistré une nouvelle hausse du nombre de suicides en 1996. Les plus fortes périodes de suicide sont en juillet et en décembre. Fort McMurray étant la seule ville de la province à tenir ses statistiques à jour, il est difficile de faire des comparaisons avec les autres villes. Les gens se rendent à Fort McMurray après avoir vendu leur demeure et tout ce qui leur était précieux et sans nécessairement avoir préalablement trouvé un emploi.

PLAMONDON

Le Centre communautaire Beauséjour accueillera la pièce *Comment devenir parfait en trois jours*, une production pour enfants présentée par L'UniThéâtre, le 27 février prochain. La pièce sera présentée aux jeunes de l'école Beauséjour et à ceux de l'école Plamondon.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada — Public Works and Government Services Canada

APPEL D'OFFRES

Les OFFRES SCELLÉES pour le projet de location ci-dessous, adressées au directeur régional, Adjudication des marchés immobiliers, Région de l'Ouest, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 9700 av. Jasper, bureau 1000, Edmonton (Alberta), T5J 4E2, tél. (403) 497-3503, seront acceptées jusqu'à la date et à l'heure spécifiées ci-dessous. On pourra se procurer les documents de soumission par le biais du Système d'invitations ouvertes à soumissionner (SIOS). Les locateurs seront tenus de débourser une somme minimale pour chaque jeu de documents. Pour communiquer avec le SIOS, composez le 1-800-361-4637, et mentionnez le numéro d'appel d'offres PWU 67PW1-6-E000.

a) Espace contigu d'une surface d'au moins 330 mètres carrés utilisables (m2u) de locaux à bureaux, 300 m2u d'espace de laboratoire, 72 m2u d'espace d'entreposage chauffé et 800 m2u d'enceinte clôturée comprenant des places de stationnement avec prises d'alimentation sur une surface pavée bien éclairée pouvant accueillir 18 véhicules et divers types de gros camions et roulottes. L'aire de stationnement doit se situer sur le terrain où se trouve le bâtiment ou sur un terrain adjacent à celui-ci, avec accès direct. Le plafond du laboratoire doit être à au moins 3,05 m de hauteur. Les locaux doivent être dotés d'un système CVC multizone et renfermer une aire réservée de chargement à l'accumulation d'une surface minimale de 64 m2u, avec une porte électrique à déplacement vertical mesurant au moins 4,27 m (hauteur) sur 3,66 m (largeur). L'aire de chargement doit pouvoir être équipée d'un pont roulant posé à palan et à chemin de roulement d'une capacité de 1 000 kg.

b) Le bail doit entrer en vigueur au plus tard le 1er septembre 1997, pour une durée de cinq (5) ans, avec possibilité de le renouveler deux fois pour une période de un (1) an chacune.

c) Le preneur à bail doit avoir la possibilité de louer, à compter du 1er janvier 2001, des locaux d'entreposage chauffés adjacents, d'une surface d'environ 161 m2, qui donnent accès direct au bâtiment principal ci-dessus. Le bail prendrait fin en même temps que celui visant le bâtiment principal. L'entrepôt doit avoir un plafond d'au moins 6,71 m de hauteur et deux portes électriques à déplacement vertical mesurant au moins 4,27 m (hauteur) sur 3,66 m (largeur). En outre, l'entrepôt doit avoir une capacité de charge suffisante pour supporter des véhicules chargés à essieux d'une capacité de 17 500 kg et des charges brutes pouvant aller jusqu'à 25 000 kg.

d) Les installations de chauffage à air chaud pulsé dans le laboratoire et l'entrepôt ne sont pas acceptées. Les bâtiments de doivent pas se situer à moins de 200 mètres de voies ferrées/d'embranchements ferroviaires, de grandes artères ou de terrains dont l'utilisation peut causer des vibrations mesurables dans le bâtiment. La configuration des lieux doit permettre le libre accès aux travées pour gros véhicules (espace libre minimal de 18 m devant les portes à déplacement vertical). Les bâtiments doivent se situer à moins de 500 mètres d'un arrêt de transport en commun offrant des services toute la journée et permettre l'accès des camions de façon efficiente.

e) Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec : Harry Mah au (403) 497-3708.

Heure et date limites: le jeudi 13 mars 1997, 14h, heure locale.

INSTRUCTIONS

Par présenter une offre, il faut remplir les formulaires fournis par Travaux publics et Services gouvernementaux Canada conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission.



Cabane à sucre de l'ACFA de St-Paul

Une programmation de traditions et de nouveautés

FABIENNE COUSIN

ST-PAUL — **Tradition et nouveauté. Tel sont les deux qualificatifs appropriés pour parler de la cabane à sucre de l'ACFA régionale de St-Paul qui aura lieu le 8 mars prochain au Centre communautaire scolaire.**

Ce sera d'ailleurs la première activité d'envergure que le centre communautaire scolaire (gymnase de l'école du Sommet) accueillera et c'est sous le signe de la famille que l'ACFA vous invite à venir célébrer l'héritage canadien-français.

Un repas traditionnel et de la tire sur la neige rappelleront aux participants le bon vieux temps où nos ancêtres célébraient le temps des sucres et l'arrivée du printemps. Après s'être sucré le bec, un spectacle des plus variés sera présenté.

C'est la *Famille Lamoureux* qui débutera les festivités avec une présentation pour les enfants. Leur spectacle mélange des chansons traditionnelles et contemporaines. Puis viendra le tour des *Tourbillons*, groupe de danseurs de St-Paul, qui présentera des danses traditionnelles et carrées typiques de l'Ouest canadien. Le band de l'école du Sommet, qui en sera à l'une de ses premières expériences sur scène, présentera ensuite une variété de chansons rock francophones très connues.

L'ACFA accueillera également l'ensemble folklorique de St-Paul, *Les Blés d'Or*, ambassadeurs du Canada à maintes reprises dans des festivals en Europe.

Pour terminer la soirée, la danse sera animée par Rhéa Labrie sur la musique du violoniste professionnel Calvin Vollrath et son orchestre. Rappelons que Rhéa Labrie a déjà été danseuse pour la troupe professionnelle de Montréal *Les Sortilèges*.

De son côté, Calvin Vollrath a à son actif plus de 80 chansons originales, une dizaine d'albums, des participations à des émissions nationales à la radio et à la télévision ainsi que des spectacles un peu partout en Amérique du Nord. En 1993 il a été nommé instrumentaliste de l'année par the *Alberta Recording Industry Association*.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

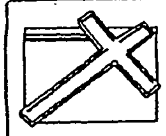
Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (dec 97)

Gardienne recherchée pour bambin de 14 mois, temps partiel/occasionnel, non-fumeur, doit avoir expérience. Contacter Gen 462-8012 (7-3)

Le Franco
465-6581

Maison neuve (5 ans) à vendre près de l'École Maurice-Lavallée. Construction unique et supérieure. 2 200 pieds carrés, 3+3 chambres à coucher, 3 1/2 salles de bain. Renseignements: 465-6125 après 17h.



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.
LE FRANCO
201, 8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta Miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)
M.B.

Abonnez-vous dès maintenant!

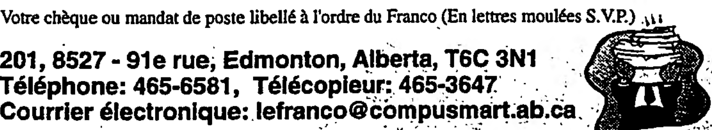
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

☐ **1 AN - 26,75$**
☐ **2 ANS - 48,15$**
☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... **Province:** ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30